

Petits cirques, grands rires

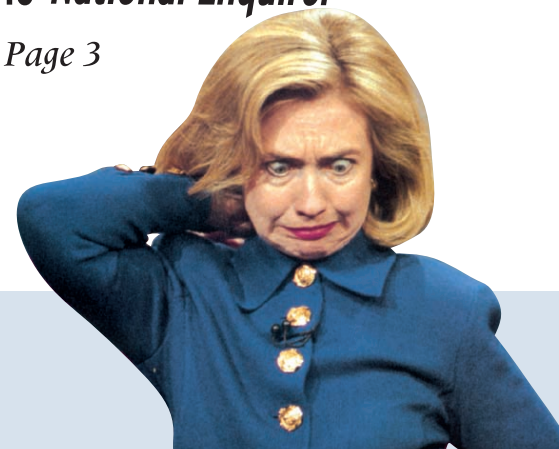
Page 6



Danny Ronaldo

Hillary Clinton vue par le *National Enquirer*

Page 3



FESTIVALS > LECTURES > ARTS + SPECTACLES

La Presse

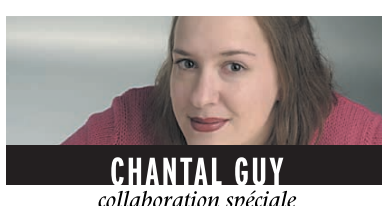
CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 21 JUILLET 2002

| VISITE GUIDÉE |

LA CAVERNE DE GAËL



Photo PIERRE McCANN, La Presse ©



CHANTAL GULY
collaboration spéciale

DANS LA caverne de Platon, les hommes voyaient au moins des ombres, mais ici, plusieurs mètres sous terre dans la caverne de Saint-Léonard, on nous a demandé d'éteindre nos lampes frontales. Personne ne voit même le bout de son nez. Gaël, notre guide, explique que, de l'endroit où nous sommes, aucune parcelle de lumière ne nous atteint. Nous aurions beau rester ici des heures, nos yeux ne «s'habituerait» pas à l'obscurité et nous ne verrions jamais, finalement, le bout de notre nez. Il ne fait pas plus de 8 degrés et, coincés entre deux parois rocheuses, nous avons les pieds dans la boue. Un petit visiteur demande timidement de rallumer sa lampe en masquant son émotion, ce que nous faisons tous avec un certain soulagement. Mais, plus tard, nous devons surmonter l'épreuve consistant à sortir d'une cavité sans l'aide de la lumière. Et, croyez-le, c'est pas mal plus difficile et angoissant que l'expo *Dialogues dans le noir* du Musée Juste pour rire.

La caverne de Saint-Léonard, située au parc Pie XII, est la seule accessible au public sur

l'île de Montréal. Longue de 35 mètres et dotée d'une dénivellation de 8 mètres, elle est d'origine glaciotecc-tonique, c'est-à-dire qu'elle s'est formée par la pression et le mouvement des glaciers il y a environ 20 000 ans. On nous dit que ce type de caverne est plutôt rare chez nous puisque la plupart des cavités au Québec ont été créées par la dissolution ou l'érosion de la roche par les eaux courantes. Fait encore plus inusité, on trouve cette caverne en pleine centre urbain, entre la piscine et les joueurs de pétanque du Parc Pie XII!

C'est précisément la caverne de Saint-Léonard qui a donné la piqûre de la spéléologie à Gaël Hervé, 20 ans, l'une des deux animatrices-spéléologues du site. «J'avais 12 ans et ça m'a marquée», dit celle qui, aujourd'hui, transmet sa passion à d'autres jeunes, car la caverne peut être visitée par les six ans et plus. Quelques enfants d'un camp de jour étaient présents lors du passage de *La Presse*. Ils s'amusaient ferme, riant des peurs de l'un et des gaffes de l'autre, tout en écoutant les explications scientifiques de Gaël. On trouve dans la caverne des fossiles vieux de 450 millions d'années et quelques stalactites malheureusement éclopées par des curieux qui ont voulu vérifier leur solidité.

«Ça prend 1000 ans avant d'avoir une stalactite comme celle-ci», lance Gaël en montrant l'une des rares qui ne soit pas brisée, pendant que les enfants murmurent des oh! et des ah! impressionnés. Ce qui veut dire que nous serons tous morts avant d'avoir pu voir un centimètre de stalactite se former!

Voir GAËL en B3

| LE BONHEUR, C'EST LA MER |

SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

ANNE-MARIE DERASPE
collaboration spéciale

LES HUMAINS, comme les crabes violonistes, changent de couleur selon les cycles de l'activité solaire. Il n'y a pourtant pas si longtemps, les nantis, pour se distinguer des travailleurs qui peinaient sous le soleil, tentaient par tous les moyens de se protéger contre l'effet de ses rayons. Puis, en 1923, hasard ou provocation, Coco Chanel apparaît sur la Riviera, brune comme une paysanne. Elle ne rentrait pas des semailles, elle s'était seulement prélassée sur un yacht de luxe, celui du duc de Windsor.

Au cours de ces années si folles, Joséphine Baker qui triomphait dans *La Revue Nègre* du Casino de

Paris avant de devenir la vedette des Folies-Bergères aurait, elle aussi, contribué à la vogue du bronzage. Partout, en Europe et en Amérique, les élégantes voudront ressembler à ces beautés libres et fantasques. Le teint hâlé devient alors synonyme d'une aisance et d'une élégance qu'il faut exhiber. Les vêtements s'ajustent en conséquence: les décolletés des maillots de bain plongent dans le dos à la manière des robes du soir, les jambes se dénudent, les robes perdent leurs manches. Les fabricants de cosmétiques mettent sur le marché des crèmes, des poudres et des fards spécialement conçus pour raviver l'éclat des peaux colorées par le soleil.

Voir SOLEIL en B2



Photo REUTERS

Nouveau magazine en kiosque dès maintenant

REVUE
Golf

AGP
Nos professionnels, la référence en golf

VOUS ADOREZ LE GOLF ? **NOUS AUSSI.**

CONSEILS ET OPINIONS

RÉMI BOUCHARD
PIERRE BRISEBOIS
ANNE CHOUINARD
DUKE DOUCET
MICHEL MARTIN

RUSSELL MILLER
DOMINIQUE MORENCY
DEBBIE SAVOY-MOREL
YVES TREMBLAY

- ÉQUIPEMENT
- REPORTAGES
- ANALYSES
- ENTREVUES
- VOYAGES
- JUNIOR
- SENIOR

SPÉCIAL : OÙ JOUERONT VOS VEDETTES CET ÉTÉ ?

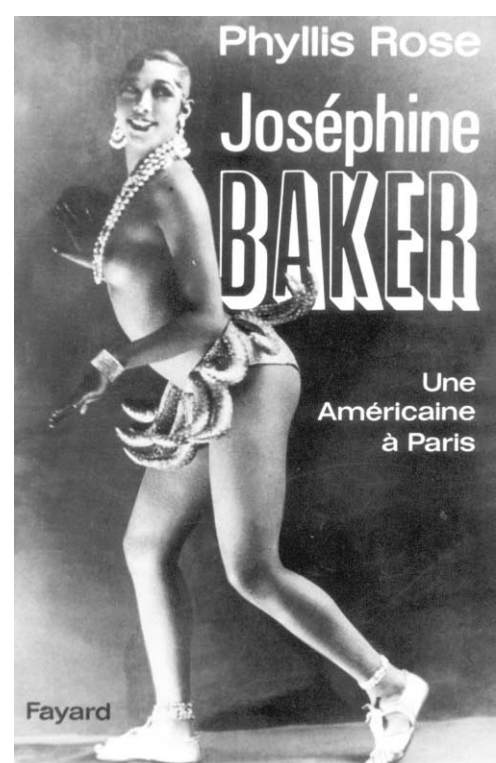
OÙ JOUERONT VOS VEDETTES CET ÉTÉ ?



Abonnez-vous en communiquant au : 514.904.5537 ou par courriel à : golfgesca@lapresse.ca

SOLEIL

Suite de la page B1



Joséphine Baker aurait elle aussi contribué à la vogue du bronzage.

Pour présenter les siens aux Parisiennes, l'Américaine Marie Earler avait choisi comme slogan publicitaire : *Je vous souhaite d'être toujours belle*. La même année, en 1929, Helena Rubenstein ajoutait à sa publicité, cette mise en garde : *les coups de soleil menacent votre beauté*.

Bénir les os et brûler les soucis

Les bienfaits du soleil proclamés dans l'Antiquité étaient inconnus de la science et de la médecine du Moyen Âge. Le soleil fut longtemps soupçonné de déshydrater l'organisme et de l'affaiblir moralement et physiquement, de provoquer des congestions ou même de favoriser la corruption des moeurs. Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle qu'un médecin suisse associe les bains de soleil et de lumière aux soins médicaux pour traiter, en particulier, la tuberculose. Les avis professionnels changent progressivement par la suite et, après la Première Guerre mondiale, les médecins considèrent finalement les ultraviolets comme une panacée.

Leur enthousiasme ne fait que rassurer ou encourager les adeptes de la mode et il est contagieux. De retour de Berlin, le poète et journaliste britannique Stephen Spender avait observé que les Allemands guérissaient au soleil leurs corps meurtris par les années de guerre. Une dizaine d'années plus tard, la commissaire à la santé pour la ville de New York recommandait l'exposition au soleil pour guérir tous les maux, de la tuberculose à la convalescence postopératoire. « La mode du bronzage, déclarait-elle, est la meilleure chose qui ne soit jamais arrivée aux Américains. Le soleil constitue le plus puissant médicament qui existe dans l'univers. » Ces commentaires ajoutèrent à l'engouement des inconditionnels qui se ruèrent déjà vers les stations balnéaires méditerranéennes et sud-américaines, désormais ouvertes l'été.

La plage du Pentagone

Plus tard, la présence du président Franklin Delano Roosevelt sur une plage de la Caroline du Sud accrut la popularité des bains de soleil au bord de la mer. L'on citait largement l'avis de son médecin qui affirmait que : « Toutes les traces des maladies hivernales disparaissent sous l'effet magique de l'air salin, avec beaucoup de sommeil, du repos et de longues heures allongé au soleil. » L'année suivante, en 1944, la revue de l'Association médicale américaine reconnaissait la thalassothérapie — l'air, le soleil et la mer — comme le traitement tout indiqué pour se rétablir d'un ensemble de maladies, allant du rhume à la tuberculose. Elle conseillait une cure de six à huit semaines pour guérir une bronchite, des nerfs épuisés ou de l'arthrite.

Des scientifiques proposaient aussi d'ériger les futurs sanatoriums au bord de

cabines de plage). À partir de cette période, les chimistes expérimentèrent des produits susceptibles de bloquer ses actions néfastes. Le premier écran solaire, une épaisse pâte faite de minuscules particules d'oxyde de zinc et de dioxyde de titane mélangées, tenait ses promesses, sauf que son apparence laiteuse et brillante était inesthétique sur la peau nue. Elle était, de plus, parfaitement imperméable aux ultraviolets, de sorte que les surfaces recouvertes demeuraient complètement blanches, créant ainsi des contrastes parfois étonnants. Finalement, seuls les sauveteurs et les patients atteints de cancer de la peau l'utilisèrent. D'autres formules furent graduellement mises au point, mais en Californie, l'on avait découvert une méthode tout aussi hollywoodienne que le cinéma de l'époque : une couverture de papier cellophane qui permettait de bronzer sans brûler. L'actrice de cinéma June Clyde fut la première à utiliser la technique, sur la plage de Malibu, en 1932.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, l'industrie fabriqua d'autres types d'écrans solaires à l'usage des militaires, dont certains contenaient des produits contre les moustiques et des silicones à l'épreuve de l'eau. La découverte du PABA (acide paraminobenzoïque), en 1943, constitue cependant la véritable percée dans ce domaine. Les chimistes ne réussirent à en éliminer les effets allergènes que vers 1945, mais par la suite, les crèmes au PABA et au beurre de cacao remplacèrent l'huile pour bébé teintée à l'iode.

Plusieurs stations balnéaires, en Europe et aux États-Unis, offraient ces écrans solaires à la pompe. La cliente déposait les pièces de monnaie nécessaires pour actionner une pompe modelée sur celles des stations d'essence et peinte de couleurs vives, et un employé se chargeait ensuite de l'arrosage. Des nuanciers de couleurs affichés près des distributeurs indiquaient le temps de cuisson nécessaire pour obtenir le résultat souhaité. Pour soulager les brûlures, l'on suggérait l'application de vinaigre, de tranches de tomate ou de concombre... sans huile.

Aujourd'hui, les produits solaires ne sont plus systématiquement classés parmi les cosmétiques. Chez nous, l'Association canadienne de dermatologie appose son logo d'approbation sur certaines marques. Avec la collaboration des associations provinciales, elle organise aussi une semaine de la prévention solaire qui a lieu chaque année en mai, en plus de distribuer des programmes d'informations destinés aux enfants de la maternelle et du primaire.

La semaine prochaine : Surf-dancing, baisers et coquillages : les jeux à la plage.

Y'a du soleil à vendre

ANNE-MARIE DERASPE
collaboration spéciale

La mode du bronzage a rapidement atteint toutes les couches de la société. L'industrie des cosmétiques n'a pas tardé à prévenir les désirs de ceux qui, privés de vacances à la mer, ne souhaitaient pas moins en entretenir l'illusion.

Les succès n'ont pas toujours été éclatants, le look non plus. Ainsi, le premier autobronzant, *Man-Tan*, fabriqué dans la décennie 1950, coloriait indistinctement les hommes et les femmes en brun, en beige ou dans des tons d'orangé, selon les hasards de leur pigmentation. D'autres ont teint les vêtements davantage que la peau, quand ils ne les ont pas carrément abîmés, et plusieurs ont créé des tatouages plus ou moins cocasses, avant la mise au point récente de formules efficaces.

Les premières lampes solaires, inventées dès le début du XX^e siècle, servaient à traiter des déficiences en calcium et d'autres maladies des os. Il en fut de même pour les cabines de bronzage dont l'invention moderne que l'on connaît est attribuée au scientifique allemand Friedrich Wolff. Au début des années 1970, le chercheur en photobiologie avait mis au point des lampes capables de recréer la lumière naturelle à l'intérieur des habitations dans le but de vérifier ses effets sur la santé et le bien-être des individus. Les cobayes obtenaient un teint ambré et l'industrie récupéra la technologie pour la transformer à l'usage que l'on sait, à partir des années 1980. Il existe cependant dans les archives, une photographie, datée du 14 avril 1933, qui montre un prototype de cabine installé à l'hôtel El Mirador de Palm Springs, en Californie. Le modèle ressemble à l'invention moderne, mais le descriptif précise que l'une des parois était fabriquée avec des coquillages opaques, cueillis dans les îles du Sud... L'on ne sait toutefois pas pourquoi les sources d'information généralement disponibles sur l'histoire des cabines de bronzage ne mentionnent pas ce modèle.

Quant aux lunettes fumées qui protègent du soleil, leur invention remonte au début des années 1930, avec la mise au point des premiers filtres Polaroid. James Ayscough avait fabriqué les premières lunettes de couleur au milieu du XVIII^e siècle, mais pour des raisons différentes. L'inventeur, qui considérait le verre blanc trop éblouissant, avait suggéré le vert ou le bleu pour corriger les problèmes de vision.

La bronziante

Les recommandations et les mises en garde de tous les dermatologues de la planète ont apparemment peu d'effet sur les *junkies* du soleil qui, selon les statistiques, fréquentent les salons jusqu'à 100 fois par année. Les adeptes de la *bronziante* permanente semblent peu préoccupés de ses dangers ni de son cachet barbare. À moins qu'ils ne souscrivent secrètement aux thèses de Naomi Wolf qui, dans son livre *Le Mythe de la beauté*, prétend que les scientifiques et les dermatologues engendrent une phobie du soleil qui brise le lien inné des femmes avec les éléments de la nature, et les confine de nouveau à leurs intérieurs. Et les hommes dans tout ça ? Les professionnels de la santé conspirent peut-être pour les envoyer enfin aux fourneaux. En ces temps périlleux, plus personne n'est à l'abri des genres et encore moins des lieux.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

13 :00 D UNFAITHFULLY YOURS

Un chef d'orchestre (Dudley Moore) convaincu que son épouse (Nastassja Kinski) a une aventure avec un violoniste, imagine un plan machiavélique pour se débarrasser d'eux. Du Dudley Moore comme on en a eu trop rarement les dernières années de sa vie...

19:00 r COMICOGRAPHIE

MICHEL BARRETTE
Moins... sérieux, disons, qu'une Musicographie à MusiMax, Comicographie nous fait revivre les moments forts de la carrière de vos humoristes favoris. Ce soir, on revient de quoi avait l'air Michel Barrette dans la peau de Hi! Ha! Tremblay. C'était en 1983, avant que tout le monde sache que l'humoriste avait vraiment un dentier...

19:30 a L'ÉTÉ DE NOS 50 ANS

Revenir sur la crise du verglas en été? Pourquoi pas? Le Québec s'est transformé en jardin de givre, il y a quatre ans, mais les images saisissantes de l'émission Prisonniers de la glace nous donnent l'impression d'avoir vécu le cataclysme hier. De quoi donner des frissons...

20 :00 A LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE

Lynda Johnson, Mouffe, Gabriel Gascon, Manon Lévesque, le groupe Mes Aïeux et Kathleen Fortin, pour n'en nommer que quelques-uns, font plaisir à Louise Forestier.

20:00 x SOIRÉE RICKY MARTIN

Musicographie, Présentation MusiMax et Extreme Close-Up... La Vida loca pour les fans de Ricky Martin! Les fesses du chanteur latin le plus populaire de la planète n'auront plus de secrets pour eux!



Louise Forestier

	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
CANAUx	a	Le Téléjournal	Découverte / La Haute Mer	L'été de nos 50 ans / Bobino - La Crise du verglas	L'île de Glidor / Stéphane Richer, Francine Raymond	Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (3) (22:55)	4	4	TVA	RC	4	4		
	c	Le TVA 18 heures	Juste pour rire en direct	Comicographie Michel Barrette	Cinéma / LE JOUR DE L'INDÉPENDANCE (5) avec Will Smith, Bill Pullman	Le TVA / Lot. (23:25)	Pub	7	7							
TVA	o	Les Enquêtes...	Ace London	Seconde Chance / Choix de vie	Le plaisir croît avec l'usage / Louise Forestier	Cinéma / SANS LA PEAU (4) avec Anna Galiena, Massimo Ghini	Les Brûlés (23:08)	Chasseurs... (23:36)	8	8	TQ	RC	8	8		
	y	Catastrophes	Arnaques / Beaux-arts	Cinéma / LA PROPOSITION (5) avec Madeleine Stowe, Kenneth Branagh	Grand Journal (22:19)	Cinéma / GUET-APENS (5) avec Alec Baldwin, Kim Basinger (22:49)	5	5								
TQ	z	News	Travel, Travel	W-5 / Justin Trudeau	Alias	Law & Order: Criminal Intent	Crime and Punishment	CTV News	News	11	11	CTV	TQ	11	11	
	k	News	Waterstrip Down	Red Green...	Making of...	Last Chapter	Sunday Report	Venture	By the Book	Reflections	13					13
RC	l	News	ABC News	Cinéma / BABE: PIG IN THE CITY (3) avec Magda Szubanski	Mini-série / The Shining avec Rebecca De Mornay (1/3)	News	Pretender	22	22	PBS	RC	22	22			
	h	News	...Raymond	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / EMMA'S WISH (6) avec J. Kerns, H. J. Kozak	ER	21	21							
RC	h	NBC News	DateLine NBC	Law & Order	City Confidential	Law & Order	100 Centre Street	73	39	PBS	RC	73	39			
	g	Cinéma / HOW THE... (16:00)	Stoke Birds	Naturescene	Africa / Leopards of Zanzibar (7/8)	The Battle of Hood and Bismarck	Great Lodges of the... (2/4)	43	64							
PBS	j	BBC News	Wall Street	Globe Trekker	Nero Wolfe	Frontier House (1/3)	BBC News	Cinéma	46	24	PBS	RC	46	24		
	o	Biography (17:00)	Law & Order	City Confidential	L'Actors Studio / K. Basinger	Cinéma / L'ANGE-GARDIEN (4) avec L. Samardzic, J. Amzic	31	31								
RC	1	Palmarès	Prise... vues	Carlinhos Brown: Bahia Beat	L'Ensemble Arion	Cinéma / RISING SUN (4) avec Wesley Snipes, Sean Connery	Cinéma	72	34	PBS	RC	72	34			
	2	Tammy Wynette: Profile	Arts, Minds	Ravens...	Picturing a People	Cinéma / LE SEPTIÈME... (4)	20	20								
TVA	3	Les Gags	...pour rire	Goût du monde / L'Afrique	Mon pays mes humours	Couples légendaires...	Scandales! / Les Nazis	Cinéma / LE SEPTIÈME... (4)	20	20	TVA	RC	20	20		
	(Planète Terre	Centre... de l'automobile	Teccart...	Gilles Houde	Artisans d'une psychiatrie...	2/3 Monde...	The War Amps	...anglais	47					26	
TQ	5	Frontiers of Construction	Summer@...	...Clues	Discovery's Sunday Showcase / Engineering the Impossible	Storm Warning! / ...Rescue	Summer@...	...Clues	37	37	TQ	RC	37	37		
	–	Le vent...	Guide Debeur	Eau... & Cie	Travel Travel	...romantique	Escales de...	...de France	Pilot Guides / Pacifique Sud	Plan d'eau...					Plaisirs...	...camping
RC	6	Buffy the Vampire Slayer	The Simpsons	Malcolm in the Middle	...Fame	Cinéma / DUMB & DUMBER (6) avec Jim Carrey, Jeff Daniels	36	46	PBS	RC	36	46				
	w	Inside Ent.	Global Sunday	That '70s Show	Will & Grace	Body & Health	Sports	3					3			
CABLE	7	Trouvailles... Cacouna	Histoires d'alcool / Fléau	100 ans de pop / Rock	Cinéma / WALKER (5) avec Ed Harris, René Aubert	Institutions: St-Jean-de-Dieu	25	53	CABLE	RC	25	53				
	8	Historylands	Streets of...	Disaster of the Century	The Sea Hunters / M. Celeste	Cinéma / MUSIC BOX (4) avec Jessica Lange, Armin Mueller-Stahl	Legends...	49					47			
CABLE	9	Matchmaker	Fashion File	...for Love	...Familles	...Miracles	Birth Stories	Derailed	Skin Deep	Paparazzi	...Miracles	Birth Stories	71	29		
	x	Planète...	Pop-up vidéo	Classic Albums / Lou Reed	Musicographie / Ricky Martin	Audience with Ricky Martin	Ricky Martin	Clips R. Martin	Musicographie / Ricky Martin	32	48					
RC	8	S'P'A'M	Dans la peau...	Kylie Minogue live à Sydney	Box Office	ConcertPlus / MTV Video Music Awards 2001	Drôle de VJ	30	30	CABLE	RC	30	30			
	9	From Egypt	Zoom	60 Minutes	CH Focus...	Music Box	Solomusica	...Vietnam	The Guardian					Sportivi in diretta	14	14
CABLE	9	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday	the fifth estate	Sunday Report	Venture	Passionate Eye Sunday Showcase / Russian Brides	48	25	CABLE	RC	48	25		
	0	Second Regard	Journal RDI	...à l'écoute	Visite de Jean-Paul II	Le Téléjournal/Le Point	...à l'écoute	Visite de Jean-Paul II	Sec. Regard	19					19	
RC	!	... (15:30)	Sports 30	Golf / Omnium britannique - dernière ronde	L'Hôpital Chicago Hope	Homicide	Sports 30	En forme...	La Femme...	Miss America...	33	33				
	1	Au nord du 60e	Voilà!	Fou de toi	SOS cotes d'écoute!	L'Hôpital Chicago Hope	Homicide	Sports 30	En forme...	La Femme...	Miss America...	33	33			
RC	2	Prime Suspect	Cinéma / IN THE SLEEP ROOM - PART 1 (4) avec Leon Pownall	Trailer Park	This Hour...	Bob and Rose	Cinéma / PECKER (5)	40	40	PBS	RC	40	40			
	3	Beastmaster	Earth: Final Conflict	Star Trek: Enterprise	Cinéma / THE CROW (4) avec Brandon Lee, Ernie Hudson	Cinéma (23:15)	32	32								
PBS	4	Sportscentral	Wrestling: Sunday Night Heat	Golf / SBC Senior Open	Boating: Volvo Ocean Race	Sportscentral	Wrestling: Sunday Night Heat	38	38	PBS	RC	38	38			
	5	Sp. National Geographic	Les Années mode	Panorama Arts	Cinéma / LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE (3) avec Giulio Brogi	...Ontariens	Cinéma									
RC	z	Projectiles: Boomerang to...	Junkyard Wars	Extreme Driving Quiz	Extreme Survival Quiz	Tornado / Touchdown	Extreme Driving Quiz	39	27	PBS	RC	39	27			
	#	Formula One Auto Racing / France (17:30)	Sportscentre	Golf / British Open - dernière ronde	Sportscentre	Golf	28	28								
RC	γ	Sacré Andy!	Max Steel	Archie...	...le meilleur	Tom & Jerry	Scooby Doo	Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	Henri, gang	34	45	
	p	Chanter la vie	Journal FR2	Passé-moi les jumelles	Angèle Dubeau et la Pietà	Mondial d'impro	Juste pour...	Autant...	Journal belge	Concert de...	15	15				
RC	+	It's a Living	Vox	The Tribe	Next Wave	Goodnight Mister Tom	Cinéma / FUN TIMES FOR...	Person 2...	Imprint	74	56	PBS	RC	74	56	
	U	Les Anges...	Les Copines...	Quand la vie est un combat	Médecine...	...pour la vie	Loi du retour	Maigrir auj.	Miniséries / Jackie (2/3)	35	44					
RC	1	La Filière	Le Guide...	Phénomènes	Question Santé	Cap sur Qc	Bienvenue...	Parole et Vie	Sur la colline	Traficomm	9	9	PBS	RC	9	9
	2	...galaxie	Radio Enfer	Gilmore Girls	Taina	Buffy contre les vampires	16	16								
RC	3	Freaky...	Addam's...	Big Wolf...	Screech...	Saddle Club	Caitlin's...	Story Studio	S. Holmes	Don't Lick...	Syst. Crash	Radio Active	Treasure	44	18	
	4	Babylone 5	Farscape	"Les robots débarquent"	Robot Wars	...c'est fait	Technofolie	Highlander	26	54						

| CURIOSITÉ |

Le National Enquirer : 30 ans de potins

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

La réputation du *National Enquirer* est équivalente à celle des personnalités dont il parle : scandaleuse. Ne se retrouve pas à la une de ce tabloïd américain qui veut (et, le plus souvent, qui ne veut pas !). Il faut montrer « patte sale » pour s'y afficher.

Depuis 30 ans, le journal fait son pain et son beurre avec les déboires des célébrités, les histoires de cul des politiciens et les crimes à « hautes sensations ». Quand les trois ingrédients magiques sont réunis — célébrité, sexe, crime — le *National Enquirer* délire automatiquement les cordons de sa bourse — et de ce fait, les langues — avec pour résultat qu'il « scoope » parfois la concurrence, grands journaux sérieux inclus. Ne riez pas : c'est arrivé lors du procès d'O.J. Simpson, quand le *National Enquirer* a allongé la somme de 35 000 \$ à un vendeur de coutellerie pour qu'il accepte de fournir la preuve que Simpson avait bel et bien acheté un couteau quelques semaines avant le meurtre de sa femme.

The National Enquirer : Thirty Years of Unforgettable Images (en anglais seulement) se présente comme un livre d'art luxueux. Débarassées de leurs gros titres, les photographies meublant les 255 pages du bouquin prennent une tout autre allure. En fait, c'est une véritable odyssée au pays de la culture pop qu'on nous offre et il est curieux de découvrir à quel point l'homme et la femme de la rue possèdent des références communes dans ce domaine. Il suffit d'ouvrir ce livre pendant un souper d'amis pour le constater. On est plus au courant des divorces des stars

que des développements du conflit israélo-palestinien. Ça en dit long sur les médias... et le public.

Dans ce document-souvenir, chaque photo obtient une pleine page et l'on a malicieusement pensé à mettre côte à côte des images qui se répondent, formant ainsi des couples étranges, parfois drôles, plus souvent « trash ». Ici, Eric Harris (l'un des tueurs de Columbine) à six ans, déguisé en squelette à l'Halloween, se retrouve aux côtés de Jonbenet Ramsey, la petite reine de beauté assassinée. Howard Stern habillé en princesse « drag queen » côtoie la belle Jane Seymour, princesse des « soap » sucres. Mel Gibson, un bout de laitue collé sur les dents, semble sourire aux grimaces de Bette Midler, Joan Rivers, Kirstie Alley et Jenny McCarthy. Le salut à la foule de Julia Roberts (avec un beau plan sur son aisselle poilue) répond aux quatre fers en l'air de la patineuse Tonya Harding. Whitney Houston tenant entre ses mains une affiche « Say No to Drugs » se combine à Robert Downey Jr., la mine inquiète au tribunal pour son usage abusif des substances illicites. L'indescriptible Michael Jackson, « band-aid » sur le nez, est photographié avec une petite fille tandis que sa voisine de page, Michelle Phillips, pose en compagnie d'une momie.

Il n'y a pas à dire, la bande du *National Enquirer* a de l'humour et elle est surtout méchante. Le remariage psychotronique de Céline Dion n'est pas oublié, soyez sans crainte. De même que les photographies policières ou mortuaires des célébrités. Et si vous avez sauté une édition du journal, il n'y a pas de problèmes : de courtes monographies accompagnent les clichés afin de vous donner tous les détails juteux ou croustillants des histoires en question.

★★★★

THE NATIONAL ENQUIRER : THIRTY YEARS
OF UNFORGETTABLE IMAGES
Photographies choisies par Charles Melcher et Valerie Virga
Introduction de Steve Coz, postface de Jonathan Mahler
255 pages



Julia Roberts, au naturel (avec un beau plan sur son aisselle poilue), et Michael Jackson, « band-aid » sur le nez.



Photos National Enquirer ©

GAËL

Suite de la page B1

« Comment tu sais que nous serons morts ? » demande un petit sceptique, piqué au vif. (Après tout, c'est insultant d'être battu à plate couture par un amas de calcaire.)

« Le plus vieil être humain connu sur la planète avait seulement 121 ans ! »

« Oui, je le sais, s'exclame une petite fille, tout excitée. C'est la reine mère ! »

Trois fois par jour et ce, pendant tout l'été, Gaël fait découvrir ce monde souterrain aux petits et grands. Jusqu'à présent, elle a effectué environ 250 descentes dans la caverne de Saint-Léonard. Pour 7 \$, les visiteurs (jamais plus de 16 à la fois) ont droit à un diaporama de 20 minutes, avant d'enfiler un vrai casque de spéléologue et de faire une promenade d'une quarantaine de minutes.

La caverne de Saint-Léonard n'est pas immense mais offre une belle initiation (pas si facile que ça !) aux débutants qui pourront s'attaquer un jour à de plus vastes profondeurs. Elle fait partie du réseau des neuf sites spéléo au Québec proposés au grand public par la Société québécoise de spéléologie (SQS), un circuit de visites doté de toutes les infrastructures servant à accueillir les spéléologues amateurs. Outre la caverne de Saint-Léonard, on compte, dans ce réseau, la grotte artificielle du Bio-

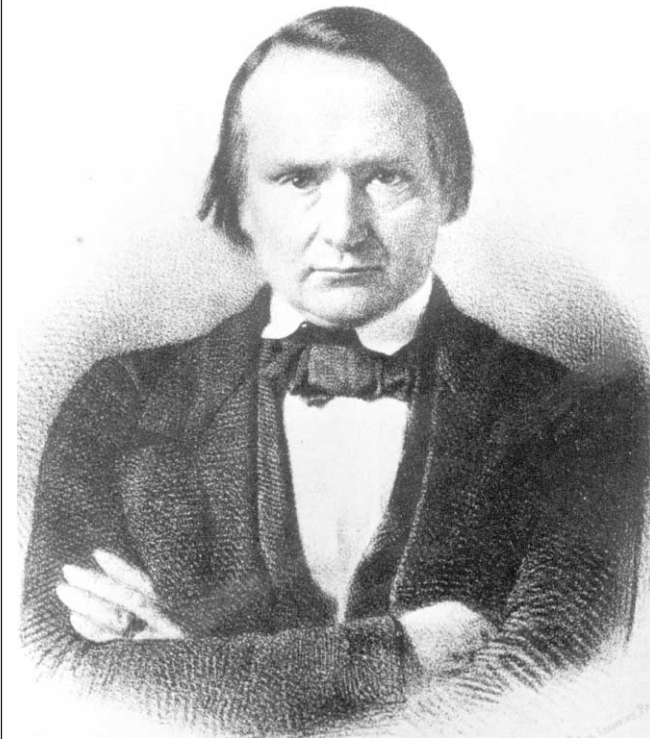
dôme dans la section Forêt tropicale, la caverne des Débrouillards du Zoo de Granby, la caverne Laffèche de Val-des-Monts, dans l'Outaouais, le Trou de la Fée de Crabtree, dans Lanaudière, le Trou de la Fée de Desbiens, au Lac-Saint-Jean, la grotte Lusk du Parc de la Gatineau et la grotte de Saint-Elzéar-de-Bonaventure, en Gaspésie. La SQS fait aussi des visites à la grotte de Saint-Casimir.

Toutes des cavités visitées (et revisitées) par Gaël Hervé, notre animatrice-spéléologue, membre de la SQS et étudiante en anthropologie à l'Université de Montréal. Depuis un an, elle a multiplié ses expériences dans les cavernes québécoises et compte bien aller plus avant dans sa pratique. Pour Gaël, pratiquer la spéléologie, c'est découvrir un autre monde. « C'est un environnement carrément hostile à l'être humain, dit-elle. Et nous sommes mal adaptés pour le découvrir. Dans une caverne, la noirceur se matérialise, littéralement. C'est pourquoi il faut de l'équipement ! » Elle se souvient particulièrement d'une excursion dans une grotte de la Gaspésie. « Elle était faite en forme de L et un ruisseau la traversait, décrit-elle. J'étais coincée dans l'eau qui ne dépassait pas quatre degrés et j'étais complètement paniquée ! J'ai dû reprendre le contrôle de moi-même pour sortir de là. Dans une situation difficile, si tu paniques, tu peux être en danger pour toi-même. » Selon Gaël, la spéléologie est liée à plusieurs disciplines comme la biologie, l'archéologie ou la géomorphologie, mais elle est surtout pratiquée comme sport au Québec. Il est vrai que visiter une grotte, c'est toute une aventure, où ramper dans la boue est suivi d'une gymnastique d'escalade en terrain raboteux. S'habiller chaudement est aussi fortement recommandé : peu importe la canicule montréalaise, la température de la caverne de Saint-Léonard oscille toujours entre 5 et 8 degrés. Quoi qu'il en soit, il ne faut certes pas être claustrophobe et encore moins avoir peur de se salir. Il s'agit donc d'éviter les habits du dimanche si on ne veut pas ressortir de la caverne comme ce petit client satisfait mais dépité par l'allure de ses vêtements sport. « Ma mère va me tuer », a-t-il gémi. Il y a des risques plus grands que d'autres, il faut croire !

LA CAVERNE DE SAINT-LÉONARD, au Parc Pie XII, 5200, boulevard La-voisier, Arrondissement Saint-Léonard, Montréal. Infos et réservations : 514 252-3323. Infos sur le réseau des neuf sites spéléo au Québec : Société québécoise de spéléologie, 514 252-3006. www.speleo.qc.ca



Gaël Hervé, animatrice-spéléologue, avec un groupe d'enfants.



Victor Hugo

| VOS PRÉFÉRÉS |

La lutte entre le bien et le mal

En cinquième place au Palmarès des oeuvres les plus importantes de l'histoire, selon nos charitables lecteurs : *Les Misérables*, de Victor Hugo.

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Victor Hugo est un monstre de la littérature. Il suffit de regarder *Les Misérables*, 10 volumes, 2000 pages bien serrées, environ 10 000 feuillets écrits à la main (et même décorés de dessins par l'auteur), 16 années de travail (souvent interrompu), une armée de personnages, pour s'en convaincre. S'attaquer à cette histoire, (après Balzac et en s'inspirant de sa *Comédie humaine*, suivant ses propres dires) constituait un acte de courage dont seuls les véritables monstres du pamphlet, les grands indignés, peuvent avoir l'idée. Le pamphlétaire pensait que, même après Balzac, il y a quelqu'un à défendre et quelqu'un à pourfendre...

Les défauts du livre ? Ce sont ceux de l'auteur. L'incohérence, l'enflure qui atteint souvent le style oratoire, la déclamation, le mélange des genres, l'emballage pour des personnages puis leur abandon... Mais ces défauts colent au sujet, grandiose (surtout pour l'époque) qui est l'indignation et la pitié, distribuées à parts égales, devant l'ordre social de l'époque, inacceptable qui engendre « l'ignorance et la misère ». Et un pamphlet à la gloire du peuple. Et aussi un roman historique. Et aussi : la saga du Bien contre le Mal (majuscules, toujours, avec Hugo). Et encore : un roman d'amour et de sentiments.

Il y en a pour tous les goûts des lecteurs, qui peuvent suivre à la trace le « personnage de tête » de cette armée : Jean Valjean, forçat condamné pour une vétille, dont l'histoire va nous montrer comment l'amour du prochain fait son chemin dans l'esprit le plus accoutumé au mal, parce qu'un prêtre, Monseigneur Myriel, a accueilli le forçat sans même lui demander d'où il vient et l'a sauvé de la police. La rédemption commence ainsi et se poursuivra beaucoup de pages plus loin avec la rencontre de Fantine, la jeune fille séduite qui est obligée de confier sa petite fille, Cosette, aux affreux aubergistes Thénardier.

Car tous les misérables ne sont pas bons, Hugo se gardera bien de simplifier, et c'est peut-être là le secret de son énorme fresque comme de sa taille démesurée : il fallait tout dire, tout montrer d'une société et de ses maux, sans tricher, sans réduire.

Nous allons retrouver Jean Valjean (et nous sommes déjà au Livre V...) devenu un riche industriel qui se fait appeler Monsieur Madeleine. Un autre personnage important de cette histoire apparaît : l'inspecteur de police Javert, fonctionnaire modèle, intransigeant, obtus, qui reconnaîtra en Monsieur Madeleine le forçat évadé Jean Valjean, va s'acharner sur lui et le faire de nouveau condamner.

La deuxième partie de *Misérables* commence par une visite devenue célèbre : celle du champ de bataille de Waterloo, et le souvenir d'un Thénardier jeune, qui sauva de la mort le baron Pontmercy, colonel d'Empire... Jean Valjean, lui, s'est une seconde fois évadé des galères et s'en est allé déterrer le trésor que Monsieur Madeleine avait caché dans la forêt, près justement de cette auberge des Thénardier...

Nous en passons, et des meilleures, et des plus compliquées... Ainsi, le récit s'en ira dans des directions très variées, et le lecteur rencontrera les Soeurs d'un couvent, au Petit-Picpus, qui accueilleront Valjean et sa protégée Cosette, puis, durant l'insurrection de Paris, le petit Gavroche, gamin devenu célèbre, et qui sera (voyez la coïncidence) un fils de Thénardier, abandonné par son père...

Ainsi de suite : Victor Hugo procède par concrétions inattendues, par révélations successives. Sa maîtrise de l'imaginaire lui fait agencer les situations les plus diverses — romanesques parfois au point d'être invraisemblables — et les personnages les plus variés, de manière à dire, et à prouver, ce qui fait la thèse du livre, et son propos principal : l'humanité souffrante, misérable, et la réhabilitation qui est offerte au mal, par l'amour.

Les Misérables est une tragédie (orchestrée sans doute en rapsodie) avec le personnage de Jean Valjean servant de lien, ou si l'on veut de « basse obstinée ». C'est la tragédie de l'humanité tout entière, il ne fallait rien de moins à Victor Hugo.

LES MISÉRABLES
Victor Hugo
Édition d'Yves Gohin, avec introduction et notes
Format poche, 2 tomes
Folio classique, Gallimard, 955 et 960 page



La place du marché

Une nouvelle rubrique des petites annonces de La Presse regroupant les produits du terroir et les adresses pour cueillettes de fruits et légumes.

Chaque dimanche dans

La Presse

cyberpresse.ca

ÉCRIVAINS VOYAGEURS

Dans le quatrième article de sa série sur les écrivains voyageurs, notre collaboratrice nous parle des périples de Baudelaire, de Céline et d'Hemingway.

A beau mentir qui vient de loin

SOPHIE GIRONNAY
collaboration spéciale

« Il n'y a pas d'écrivain que l'ennui ne guette. Alors, il fuit, bien sûr. Sa famille, son milieu, ses proches, sa vie. Et, le plus souvent, lui-même », écrit Hervé Bentegeat dans *Voyages d'écrivains*.

Ouais, c'est pas prouvé. Charles Baudelaire ne voulait pas partir, mais alors pas partir du tout. C'était de la frime. « Mon enfant, ma sœur, songe à la douceur, d'aller là-bas... etc. » Du pipeau, « Ce pays nous ennuie, ô mort, appareillons. » A 20 ans, ce dandy indiscipliné faisait assez de bêtises dans les bouges de Paris pour distraire ses spleens les plus denses. Le voyage fut une médecine qu'il dut avaler malgré lui, comme de l'huile de foie de morue. Dix-huit jours d'escale à l'île Maurice suffirent pour nourrir, à vie, son goût des belles exotiques et des métaphores pimentées. C'est son beau-père, le colonel, qui le mit de force sur un voilier en partance pour Calcutta, histoire de lui mettre du plomb dans la tête et de lui former la jeunesse. Ouste ! l'ami, à bord, et que ça saute. Comme quoi les jeunes sont toujours les mêmes, et l'éducation sans cesse différente : autres temps, autres Kammandou.

Comme on en apprend, des choses, dans ce recueil d'articles ! À commencer par le fait que le quotidien français *Le Figaro* est un chouette journal. En tout cas, pour ses collaborateurs. Jugez plutôt : en 2001, une poignée d'entre ces veinards reçurent pour mission de partir sur les traces d'un grand écrivain décédé, et de refaire l'un de ses voyages. Retourner à Venise avec Hemingway, traverser l'Ukraine avec Balzac, faire le Transsibérien avec Cendrars, naviguer en Hollande avec Simenon, et ainsi de suite pour 15 balades avec Rimbaud, Claudel, Proust, Lawrence d'Arabie, Stendhal... Quel programme !

Il ne va pas sans désillusions. Que reste-t-il de l'Amérique qu'a visitée le docteur Destouches, alias Louis-Ferdinand Céline, en 1925 ? Quand on a lu cette page mémorable du *Voyage au bout de la*



Fitzgerald
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

Céline
de New York
par François Simon

Simenon
de Cape Horn
par Baudouin Robert

Berte
de l'ère de la nuit
par Michel De Lapierre

Stendhal
de l'ère de la nuit
par Eric Zemmour

Proust
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

Lawrence d'Arabie
dans le Grand Nord
par Stéphane Druon

London
de l'ère de la nuit
par Eric Zemmour

Hemingway
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

Balzac
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

Rimbaud
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

Claudé
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

Bernanos
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

Baudelaire
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

Cendrars
de l'ère de la nuit
par Stéphane Druon

PLON - Le Figaro

nuit (1932) : « Figurez-vous qu'elle était debout, leur ville, absolument droite. New York, c'est une ville debout. » Et puis qu'on débarque à l'aéroport Kennedy en 2001, qu'on traverse les plates banlieues avant de voir un premier gratte-ciel, on a les attentes qui se dégonflent. Au terme d'une enquête jolissime (l'une des meilleures du livre), François Simon en arrive à la conclusion que de New York, que de Detroit, il ne reste plus rien. « Que vous et le texte. Tant mieux. »

A beau mentir qui vient de loin. L'adage colle aux écrivains. D'abord, cette race de touristes-là est infréquentable. Pas moyen de les intéresser aux itinéraires balisés. Ce sont des pillards anarchistes, qui ramènent de leurs excursions caillou, coquillage, amour déçu, ramassés au petit bonheur, dont ils font des contes à dormir debout. Lorsque Jack London, après mille

métiers, mille misères, monte chercher de l'or au Klondike, que fait-il de ses journées ? Les témoignages concordent : il les passe toutes au saloon. Bénéfice de l'opérateur : 4 \$ de pépites et assez d'histoires pour remplir une bibliothèque.

Et puis, pardon, quels malpolis ! Sur la Riviera d'avant-guerre, Zelda et Scott Fitzgerald provoquent scandale sur scandale, usant leur couple sur les rochers acérés du cap d'Antibes d'où ils plongent à se casser le cou. « Tendre est la nuit », écrit Fitzgerald. Pour ses lecteurs, oui, pas pour l'hôtelier qui ramasse les pots cassés. Quant à Ernest Hemingway, qui promena sa grosse fatigue de quinquagénaire alcoolique sur les canaux vénitiens, a-t-il oui ou non couché avec la comtesse italienne de 18 ans dont il tomba fou amoureux ? Dans tout Venise, aujourd'hui encore, cette histoire divise la ville, comme si elle datait d'hier ou de Roméo et Juliette.

Pas étonnant que sur leurs passages, les poètes et romanciers aient laissé des traces si imprécises. Plusieurs villes du Nord se disputent l'honneur d'avoir été le théâtre où Simenon, pour la première fois, vit surgir des brumes de son imaginaire la silhouette de Maigret. La vraie vérité, c'est que l'auteur lui-même ne s'en souvenait fichtre pas.

Si les pèlerinages offrent des surprises (un musée Balzac en Ukraine, des fans de Claudel au Japon), ils comptent aussi leur part de larmes. Poignante entre toutes est l'enquête menée par Hervé de Saint-Hilaire sur les traces d'Arthur Rimbaud, dans cette cuve désespérante, ce four, Aden, ville de l'actuel Yémen, où l'homme « aux semelles de vent » s'est établi négociant, en 1880, reniant pour toujours toute accointance avec la poésie. Pourquoi ? Il n'y a pas de réponse à Aden, rien que des corbeaux, des femmes en noir, un « hôtel Rambow » qui fait la grimace. Sans poésie, où va le voyage ?

★★★

VOYAGES D'ÉCRIVAINS
Préface de Hervé Bentegeat
Plon - Le Figaro, 357 pages

ESSAI

Le FMI, l'ennemi

CHARLES CÔTÉ

Les manchettes se suivent et se ressemblent : Mexique, Indonésie, Russie, Brésil, Argentine. Les monnaies se dévaluent. La classe moyenne est dévastée. Le peuple descend dans la rue. La finance mondiale tremble. Le fil conducteur : les diktats du Fonds monétaire international (FMI) et des fanatiques du marché.

C'est ce portrait que dresse Joseph Stiglitz dans *La Grande Désillusion*. Il y décortique les bouleversements économiques des dernières années. Le résultat est un passionnant hommage à tous ceux qui ont eu le malheur de tomber sous le joug du FMI, souvent après avoir subi celui du communisme.

Le FMI a été créé après la Seconde Guerre mondiale, pour aider les gouvernements à poursuivre une politique expansionniste quand la récession menaçait et que les créanciers privés se défileraient. Le FMI est contrôlé par les pays riches et les États-Unis sont les seuls à y détenir un veto.

Cinquante ans plus tard, nombreux sont ceux qui constatent l'échec des politiques du FMI. Joseph Stiglitz, lauréat du prix Nobel d'économie en 2001, est sûrement le critique le plus écouté, à cause de ses États de service.

De 1997 à février 2000, il a été économiste en chef de la Banque mondiale, l'institution soeur du FMI. Auparavant, il faisait partie de l'équipe de conseillers économiques du président Bill Clinton. Depuis février 2000, il est de retour dans l'enseignement. Pour le grand bonheur du lecteur, il n'a pas l'habitude de mâcher ses mots.

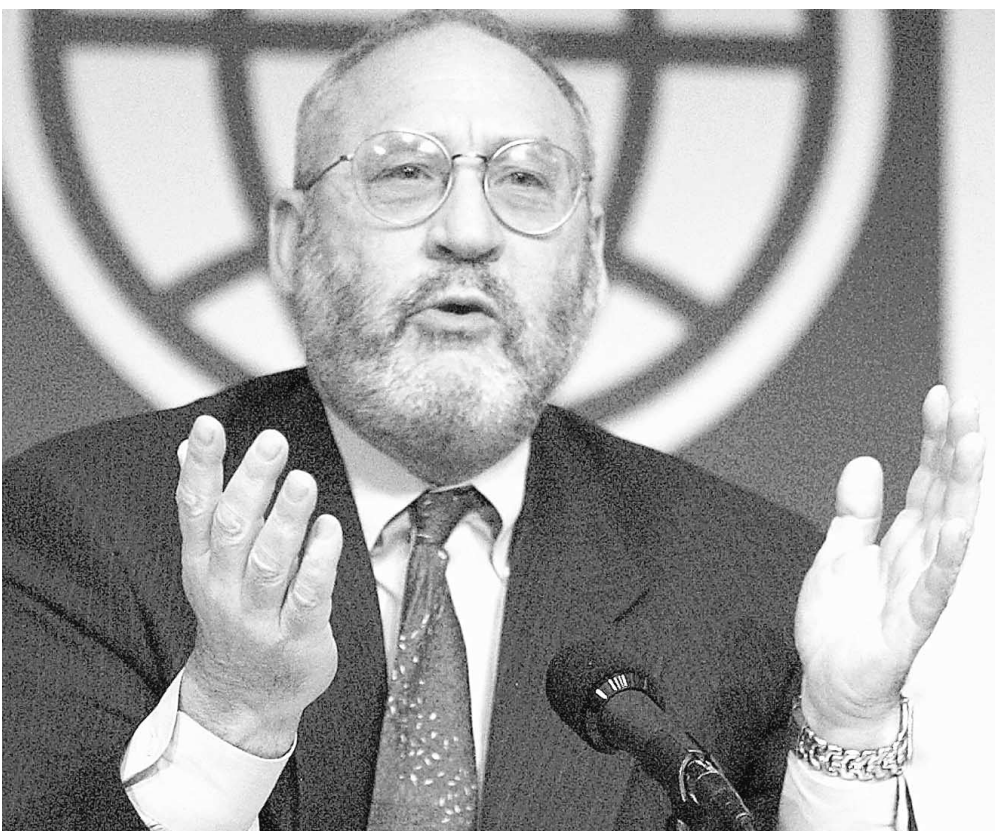
« Un demi-siècle après sa fondation, il est clair que le FMI a échoué dans sa mission », écrit-il. Il a « fait des erreurs dans tous les domaines où il est intervenu : le développement, la gestion de crises et la transition du communisme au capitalisme ».

« On l'a créé parce qu'on estimait que les marchés fonctionnaient souvent mal, et le voici devenu champion fanatique de l'hégémonie du marché. »

Aveuglement volontaire

Le problème ? Une croyance aveugle aux mécanismes du marché et un aveuglement volontaire aux souffrances des peuples touchés par ses politiques d'« austérité ». Et tout cela, comme par hasard, profite surtout aux grandes banques.

« Le FMI a cessé de servir les intérêts de l'économie mondiale pour servir ceux de la finance mondiale », écrit M. Stiglitz. À preuve, l'institution est toujours intervenue à coups de milliards de dollars pour permettre aux spéculateurs de quitter à bon compte un pays en crise. « Ce qui rend la spéculation lucrative, c'est l'argent des États soutenus par le FMI. Quand le FMI et l'État brésilien par exemple ont dépensé, fin 1998, près de 50 milliards de dollars pour maintenir le taux de change à un niveau surévalué, où est allé cet argent ? (...) Une grande partie est allée dans les poches des spécula-



Joseph Stiglitz, à l'époque où il était économiste en chef de la Banque mondiale.

teurs. » Et la note est refilée au peuple brésilien...

En passant en revue les cas de l'Éthiopie, du Kenya, de la Russie, de la Chine, de l'Indonésie, de la Malaisie, de la Pologne et de bien d'autres pays encore, l'économiste et professeur nous fait profiter des milliers de rencontres fascinantes.

Il réserve ses critiques les plus cinglantes au cas de la Russie, où il dresse le portrait d'un FMI complice du pillage systématique qui, dans ce pays, a tenu lieu de politique économique depuis l'effondrement de l'URSS.

Toutefois, l'ouvrage ne se veut pas une critique en bloc de la mondialisation. Le titre original anglais, *Globalization and its discontents* (La Globalisation et ses mécontentements), rend plus justice à la pensée de l'auteur. Il affirme que la mondialisation est une bonne chose. Elle a tiré des centaines de millions de Chinois et d'Indiens de la pauvreté. Mais, souligne-t-il, ces deux États qui regroupent plus du tiers de l'humanité se distinguent par le fait qu'ils ont ignoré les préceptes du FMI depuis 30 ans.

Par ailleurs, il dénonce tout de même l'iniquité actuelle : « L'Occident a organisé la mise en place de la mondialisation de façon à recevoir une part disproportionnée de ses bénéfices, aux dépens du monde en développement. »

Le monde est complexe

Il ne se prononce pas sur d'autres critiques fréquentes du phénomène de la mondialisation : privatisation des services publics comme l'eau, appropriation des ressources énergétiques par des sociétés multinationales, suppression des droits des travailleurs dans les zones franches, etc.

M. Stiglitz préfère affirmer qu'au sein des économies basées sur les mécanismes du marché, il y a plusieurs variantes impliquant toutes, à des degrés divers, l'intervention de l'État. « Le monde est complexe », se plaît à répéter le professeur, comme une critique incessante des vues simplistes des bureaucraties du FMI et du département du Trésor américain.

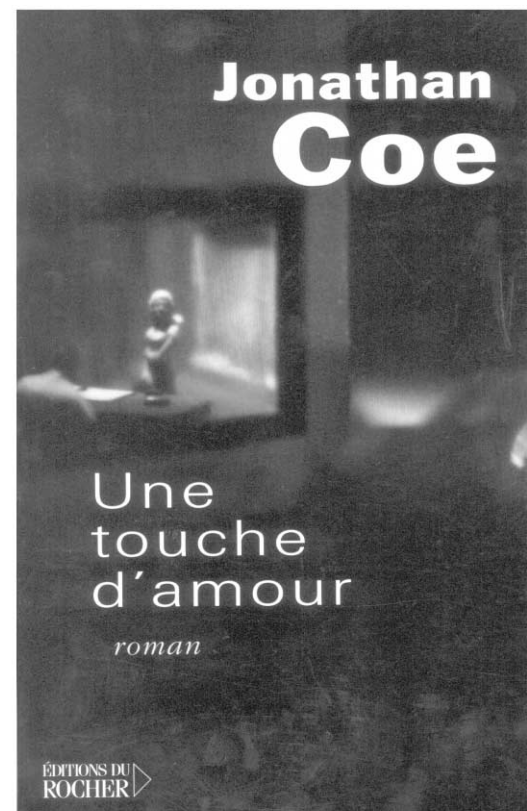
En conclusion, M. Stiglitz propose une réforme des institutions financières internationales. Le FMI devrait, dit-il, revenir à sa mission première qui est de prêter aux gouvernements en temps de crise, pour leur permettre de mettre en oeuvre des politiques créatrices d'emploi et d'équité sociale. Toutes les institutions devraient être plus transparentes et être dirigées par les gens sur lesquels elles ont un impact. Dans les pays, les réformes, quelles qu'elles soient, devraient être accompagnées de mesures sociales adéquates.

On peut toutefois reprocher à l'auteur de ne pas adresser de critiques importantes à son « alma mater », la Banque mondiale, même si cette institution le mérite à bien des égards, en particulier pour son soutien financier à de grands projets comme des pipelines et des barrages, qui profitent rarement aux populations locales.

La Grande Désillusion est un témoignage puissant de la part d'un expert chevronné qui a le don de la vulgarisation. À mettre entre toutes les mains.

★★★★ 1/2

LA GRANDE DÉILLUSION
Joseph E. Stiglitz
Fayard, 322 pages



LITTÉRATURE DU VOISIN

Triste Angleterre



DAVID HOMEL
collaboration spéciale

L'Angleterre des années Thatcher, lorsque la « Dame de fer » et son gouvernement conservateur régnaient au pays, a fourni beaucoup de matériel aux écrivains. C'étaient des années d'aliénation sociale, de destruction de la société libérale, des années d'égoïsme et d'ambition. Tout comme Ian McEwan et Martin Amis, le romancier Jonathan Coe s'est fait l'historien de cette triste période, semblable au règne de Reagan aux États-Unis.

Jonathan Coe s'est fait connaître en France en gagnant deux prix littéraires réservés aux étrangers : le Fémina en 1995 pour *Le Testament à l'anglaise*, et le Médicis en 1998 pour *La Maison du sommeil*. Son éditeur français a fait un travail d'archiviste en publiant *Une touche d'amour*, car le roman date de 1989. Mais c'est du travail bien fait.

Le roman a comme décor la ville de Coventry, « ville par deux fois dévastée, d'abord par les bombes nazies, ensuite par une récession orchestrée par les politiciens », comme le note la jeune Aparna, un personnage d'origine indienne. Coventry se situe au centre du pays, une ville industrielle qui n'a rien du charme de Londres. Et c'est voulu. Ce que Jonathan Coe veut raconter, ce sont des « ratages » des personnages ordinaires dans un paysage qui ne met personne en valeur.

Son talent, c'est d'avoir procédé à cette mise en accusation des années Thatcher avec humour et même tendresse. Une touche d'amour raconte l'histoire de Robin Grant, étudiant éternel qui traîne une thèse en littérature depuis des lustres. Grant, c'est le genre d'étudiant que nous avons déjà rencontré dans des comédies de moeurs dans le monde universitaire. Un gars amorphe, isolé, malchanceux, qui ne sait pas s'y prendre avec des filles. Et qui s'entoure d'autres gars de son espèce.

Un personnage ennuyant ? Sous d'autres plumes, peut-être. Mais justement à cause du vide qu'il a en lui, Robin Grant attire toutes sortes de gens, bien que, parfois, ce soit une attirance négative, une attraction-répulsion. Il y a son vieil ami Ted avec qui il a été à l'université. Ted a réussi dans le marché des systèmes d'informatique ; ça fait deux ans de suite qu'on l'a nommé « Vendeur de l'année ». Les deux ex-amis essaient de faire revivre leurs beaux jours, mais tout ce qu'ils créent, c'est une féroce bataille idéologique. Robin Grant n'est pas « facile à vivre », selon l'expression consacrée. Par son apparence, il ressemble plutôt à un clochard. Plus qu'un brin paranoïaque, il a horriblement peur des nouvelles télévisées. Le bombardement de la Libye à l'époque, déjà surpassé par d'autres événements plus frappants encore, le remplit d'angoisse.

C'est un peu pour ça qu'il a pu attirer l'attention d'Aparna, cette belle étudiante indienne, immigrante récente à Coventry. Mais ça va mal à la longue avec Aparna aussi, car elle voit du racisme partout, même chez Robin, qu'elle accuse de ne l'aimer que par exotisme. Tout le monde est coupable, selon elle, de racisme généralisé et systématique, car elle se sent exclue de ce pays de liberté et de possibilités. Aparna a beau être une victime d'exclusion, on reconnaît aussi chez elle ce désir de se déresponsabiliser en jetant tout blâme sur la société.

« Je vais quitter ce pays un de ces jours », menace-t-elle. « Je vais le laisser mijoter dans son jus. » Effectivement, elle déserte l'Angleterre, mais pas avant de participer, contre son gré, à la fin tragique de Robin Grant.

Car Robin fait face à une autre épreuve. On l'accuse de s'être dénudé devant un garçon dans un parc public, et on le taxe de pédophilie. Pour étayer cette accusation, on fouille dans ses carnets personnels, un mélange de petits récits et d'autocritique. C'est par l'entremise des carnets de Robin Grant que son vrai portrait se dessine.

Évidemment, dans les écrits intimes de Robin, rien n'est clair. C'est possible qu'il soit homosexuel, et qu'il fréquente les toilettes publiques dans les parcs de Coventry pour y laisser des invitations sur les murs. C'est possible aussi qu'il se soit épris de Katharine, la femme de Ted, et qu'elle entretienne des sentiments semblables pour lui, mais sur un niveau platonique. Car il est beaucoup question de la difficulté d'exprimer l'affection dans ce roman. « Nous sommes des romantiques refoulés », clame Aparna à un moment donné, mais ni l'un ni l'autre ne réussit à sortir du silence de leurs coeurs. Le seul amour que les personnages puissent exprimer pleinement dans ce livre, c'est celui pour leurs parents, mais même cet amour-là est corrompu par la nostalgie.

Finalement, la seule certitude, c'est le sentiment de son propre échec, et Robin Grant développe une sorte de complaisance presque sensuelle envers ses déboires avec les filles, avec les amis, avec l'université. Le sens du titre ? Si une touche d'amour réveille le « je » à moitié mort, « c'est une douleur extrême qui produit la colère et parfois la haine », lit-on dans les carnets de Robin. C'est un drôle de monde que le romancier Jonathan Coe a bâti ici : une part souffrance, une part humour anglais.

★★★ 1/2

UNE TOUCHE D'AMOUR
Jonathan Coe
Traduction française de Jean Pavans
Éditions de Rocher, 246 pages

Alexandre Dumas, bicentenaire

RUDY LE COURS

Le 24 juillet 1802 naissait à Villers-Cotterets, petite commune non loin de Paris, un garçon robuste et enjoué, fils d'un mutilé, général républicain et herculéen à la retraite — lui-même fils d'une esclave et d'un aristocrate déchu et aventurier — et d'une commerçante.

Alexandre Dumas portait en lui un singulier cocktail de classes sociales qui le prédisposait à jouer un rôle de premier plan dans le monde littéraire de France, en ce siècle tumultueux qui aura connu trois rois et trois guerres civiles, deux empereurs et deux républiques.

C'est cette vie menée tambour battant, cette oeuvre littéraire monumentale qui touche avec brio à tous les genres que viendra saluer, le 2 octobre, l'entrée de ses cendres au Panthéon aux côtés de Hugo et de Zola, deux autres sommités du XIX^e siècle.

Quel autre écrivain français a laissé à l'humanité autant de figures mythiques? Dès l'enfance, on apprend les exploits de D'Artagnan, d'Athos, de Porthos et d'Aramis. Dès l'adolescence, on devient fasciné par le génie ténébreux et mélancolique d'Edmond Dantès, on s'éprend de la sagesse astucieuse et bouffonne de Chicot, le fou du roi dans *La Dame de Monseigneur* et des *Quarante-Cinq*.

Après une enfance heureuse bien que modeste, Dumas part à la conquête de Paris, tel D'Artagnan, avec en poche une seule lettre de recommandation. Très tôt, il décroche un contrat de scribe à cause de la belle écriture ronde et régulière.

Il dévore les textes classiques, écrit des poèmes, fréquente les cercles de la bibliothèque de l'arsenal animée par Charles Nodier avec qui il se lit d'amitié et qui l'initie aux récits fantastiques. Dumas en écrira plusieurs au cours de sa vie (*Les Mille et un fantômes*, *La Femme au collier de velours*, *Le Château d'Epstein*, *Le Meneur de loups*, etc.) en plus d'injecter des touches de surnaturel dans de grands romans comme *Le Comte de Monte-Cristo*, *Joseph Balsamo* ou *Isaac Laquedem* resté inachevé.

Pour se rompre au métier d'écrivain, Dumas rédige d'abord des vers qui révéleront vite qu'il est meilleur prosateur.

Qu'à cela ne tienne, il écrit des drames tantôt en vers, tantôt en prose et fait triompher le courant romantique avec la pièce *Henri III et sa Cour*, avant le scandale d'*Hernani* de son ami Victor Hugo.

Pour se reposer, il part en



voyage. D'abord en Suisse, puis en Allemagne, en Italie, en Espagne, dans les colonies d'Afrique du Nord. Il livre d'étonnantes *Impressions de voyage*, qui sont l'ancêtre des guides bleus Hachette.

Dumas est un dramaturge accompli et vedette, lorsqu'au début de la quarantaine, il se lance dans le roman historique après avoir fait la connaissance d'Auguste Macquet, un historien qui lui servira de collaborateur, et surtout de carcas-

sier. De leur travail naîtront une série de chefs-d'oeuvre, comme la trilogie des Mousquetaires, celles sur les guerres de religion ou sur la Révolution française, vite salués par le public qui les lit en feuilletons dans la presse et traduits dans le monde entier.

Durant la seule année 1845, il fait paraître *Monte-Cristo*, *La Reine Margot*, *Une fille du régent*, *La Guerre des Femmes*, *Les Frères corses*, *Histoire d'un casse-noisette* et *La Bouillie de la comtesse Berthe*, sans compter trois adaptations théâtrales de ses romans.

Bref, Dumas est dans tous les journaux d'où il évince les plus grands, à commencer par Balzac qui le jalouera toujours.

Seuls les milieux intellectuels boudent son talent tout en enviant son succès. Cela lui prêterait ombrage au sein des élites jusqu'à nos jours, malgré la popularité jamais démentie de ses oeuvres.

À la différence de Hugo ou de Lamartine, Dumas ne parvient pas à se faire élire à l'Assemblée natio-

nale, ni à l'Académie française, malgré sa participation au soulèvement populaire de 1830. Ses très grands succès mais aussi sa chevelure crépue, son teint hâlé et sa bouche lippue expliquent en partie ce revers dans une France encore bien peu accoutumée au métissage.

Peu en reste, Dumas mène un train de vie somptuaire. Il se fait construire un château à Port-Marly et y organise des fêtes somptueuses, entretient maîtresses et amis-parasites, anime des journaux, produit à un rythme d'enfer romans, récits et pièces en plus d'administrer le Théâtre historique où sont présentés plusieurs de ses drames et comédies.

Finalement criblé de dettes, il prendra la fuite en Belgique en 1851, profitant du coup d'État de

Louis-Napoléon.

Il reviendra quelques années plus tard à Paris où, toujours aussi fécond, il multipliera publications en tous genres, sans toutefois connaître la gloire d'antan. Le brio et la verve restent mais le génie pâlit quelque peu, il est vrai.

Dumas se remet à voyager. En Russie, puis dans le Caucase, où il est accueilli en triomphe. Il écrit le récit de périple coloré et pittoresque et adapte plusieurs nouvelles d'auteurs russes en plus de faire connaître Pouchkine aux Français, un quateron comme lui.

En 1859, il s'embarque pour la Sicile où il rejoindra Garibaldi qu'il aidera et armera. Correspondant de guerre avant la lettre et biographe, il fera la narration de ses exploits militaires et l'hagiographie de ses vertus.

À la manière d'Edmond Dantès, il accomplit en même temps une douce vengeance : en participant au renversement des Bourbons de Naples, il détrône ceux qui auront empoisonné son père, fait prisonnier au cours d'une campagne bonapartiste.

De l'Italie, il écrit son ultime chef-d'oeuvre, *La San Felice*, vaste fresque historique qui met en scène et en lumière un chapitre méconnu et sombre de la Révolution française.

As romancier, Dumas se révèle aussi historien hors du commun qui ne craint pas de se déplacer sur le théâtre des événements qu'il raconte. Il le démontrera plus tard encore une fois dans *La Route de Varennes*, court ouvrage où il narre la fuite avortée de Louis XVI.

De retour en triomphe à Paris, il continue de publier, mais sa santé décline tout comme son génie. Il mourra en laissant plusieurs romans inachevés de même qu'un singulier *Dictionnaire de cuisine* publié à titre posthume grâce aux bons soins d'Anatole France. Dumas est celui parmi toutes les grandes figures du romantisme français (Hugo, Nerval, Gautier, Lamartine) qui aura le plus publié, connu les plus grands succès et dont l'oeuvre échappe encore en grande partie aux chercheurs qui s'étonnent de son ampleur, de sa richesse, de sa diversité et surtout de sa modernité tant narrative que stylistique.

Il suffit de lire les premières pages, mettons une dizaine, d'un de ses romans, ouvrages autobiographiques ou historiques, de ses impressions de voyage ou de ses causeries, pour découvrir toute la vie et tout le mordant qui jaillissaient de sa plume, sans la moindre esbroufe.

LITTÉRATURE JEUNESSE

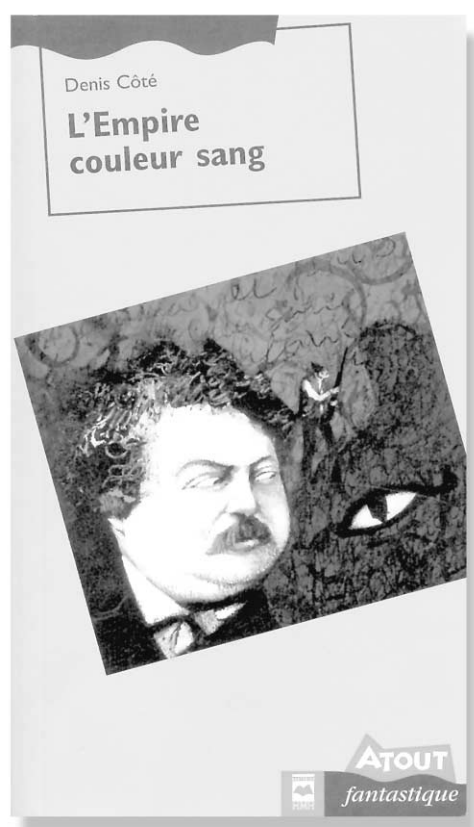
Dumas, le père... pour les jeunes

SONIA SARFATI

Il y aura 200 ans le 24 juillet, naissait Alexandre Dumas. Le père de l'autre — Alexandre, celui de *La Dame au Camélia*. Mais, surtout (en tout cas, pour les lecteurs avides d'aventures), le père des *Trois Mousquetaires* et du *Comte de Monte-Cristo*. Parmi ces lecteurs, pas mal de jeunes. Enfin... peut-être moins que ce qu'on souhaiterait, mais des jeunes quand même. Pour séduire ceux-là et les autres, pas à la manière intéressée d'une Milady, mais plutôt d'honnête et littéraire façon, deux bouquins.

Le premier est un roman: *L'Empire couleur sang* de Denis Côté. Spécialiste du fantastique, l'auteur s'amuse ici à entremêler le destin de personnages fictifs et historiques. Les écrivains Alexandre Dumas, Victor Hugo et Gérard de Nerval se retrouvent ainsi entre les mêmes pages que Giuseppe Balsamo, alias Cagliostro, condamné pour hérésie et commerce avec le diable, et l'infâme Milady de Winter — qui, sur papier, compteront un jour parmi les créatures de Dumas. Seront aussi de ce triple voyage dans le temps, la descendante de la Corriveau et un prêtre renégat qui se joindront aux rangs des Patriotes; Napoléon I^{er}; la déesse égyptienne du Mal, Sekhmet-la-Terrible, et plusieurs autres.

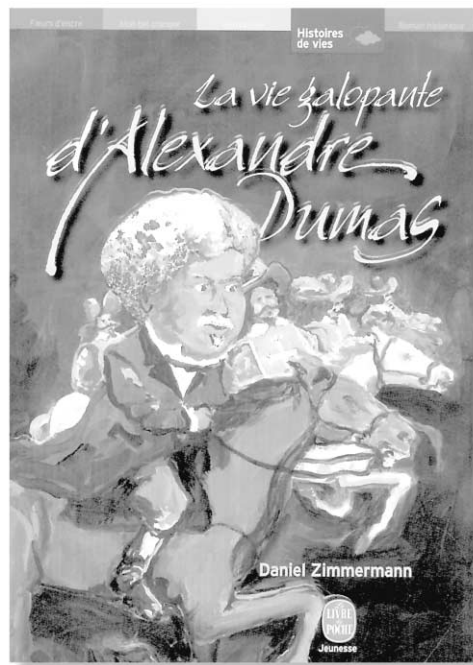
Denis Côté, avec une formidable maîtrise, utilise ainsi trois périodes de l'histoire comme autant de brins pour tresser une intrigue serrée, très documentée, qui s'ouvre sur une amorce qui ferrerait n'importe quel poisson: Michael Collins, Edwin Aldrin et Neil Armstrong approchent de la Lune. Le troisième y pose le pied en prononçant cette phrase historique: «C'est un petit pas pour l'homme, mais un pas de géant pour le New Britannia!» Le New quoi?! Les quelque 330 pages suivantes l'expliquent. Et racontent ce tournant (ce



travers?) de l'histoire. Dont Alexandre Dumas — et, moins directement, ses amis Victor Hugo et Gérard de Nerval — ne sont pas que peu responsables.

Complexe, passionnant et très original, cet Empire couleur sang ne pêche que par une finale abrupte, laissant un arrière-goût de vite fait, tranchée comme au couteau — ce qui fait toujours un peu mal.

Mais chose certaine, en évoquant ainsi le quotidien d'Alexandre Dumas (en particulier lorsqu'il cuisine pour Hugo et de Nerval, une scène tout à fait crédible et particulièrement vivante), Denis Côté risque de transmettre la «dumasite aiguë» à ses lecteurs. Pour ceux-là, vient justement



de paraître *La Vie galopante d'Alexandre Dumas* du regretté Daniel Zimmermann, une refonte destinée aux jeunes de son importante biographie Alexandre Dumas le Grand.

Refonte, mais pas trempée dans le miel pour autant: le romancier n'était pas politiquement correct (il était, entre autres, très porté sur la chose — l'autre, outre l'écriture) et la biographie fait état. Laisant toutefois la part du gâteau au travail de l'écrivain, à ses sources d'inspiration, à ses collaborateurs de plume, etc. Si ça se lit comme un roman? Oui. Comme un de ceux d'Alexandre Dumas.

★★★★ (1/2)
L'EMPIRE COULEUR SANG
Denis Côté
Hurtubise HMH, 337 pages, dès 14 ans
★★★★ (1/2)
LA VIE GALOPANTE D'ALEXANDRE DUMAS
Daniel Zimmermann
Le Livre de poche, 223 pages, dès 13 ans

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 10 au 16 juillet 2002

Rang	Catégorie	Ouvrage	Auteur	Éditeur
1	Roman Qc	BONBONS ASSORTIS ♥	M. TREMBLAY	Leméac/Actes Sud
2	Roman Qc	LES QUATRE SAISONS DE VIOLETTA	C. BROUILLET	Denoël
3	Essais	LA RAGE ET L'ORGUEIL	O. FALLACI	Plon
4	Roman	LA CROIX DE FEU, T. 5 - 1 ^{re} partie	D. GABALDON	Libre Expression
5	Biograph. Qc	L'ALLIANCE DE LA BREBIS	G. LAVALLEE	JCL
6	Roman Qc	OUF ! ♥	D. BOMBARDIER	Albin Michel
7	Polar	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages
8	Polar	TOI QUE J'AIMAIS TANT ♥	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel
9	Roman	LE PIANSTE ♥	W. SZPILMAN	Robert Laffont
10	Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2003	COLLECTIF	Larousse
11	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥	A. BRASHARES	Gallimard
12	Roman	JE L'AIMAIS ♥	A. GAVALDA	Dilettante
13	Roman	LE LIT D'ALLÉGOR	M. CALMEL	XO éd.
14	Roman	LES ENFANTS DE LA TERRE, T. 5 - Les refuges de pierre	J. M. AUÉL	Pr. de la Cité
15	Polar	WONDERLAND AVENUE ♥	M. CONNELLY	Seuil
16	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3 ♥	M. LABERGE	Boréal
17	Polar	PARS VITE ET REVIENT TARD ♥	F. VARGAS	Viviane Hamy
18	Roman Qc	MISTOUK	G. BOUCHARD	Boréal
19	Roman	LE BAISER	D. STEEL	Pr. de la Cité
20	B.D.	ALBUM SPIROU n° 264	COLLECTIF	Dupuis
21	Cuisine	BARBEQUE ♥	S. RAICHLÉN	L'Homme
22	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
23	Roman	LA QUATRIÈME MAIN	J. IRVING	Seuil
24	Roman Qc	LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE ♥	M. PROULX	Boréal
25	Sexualité	FULL SEXUEL	J. ROBERT	L'Homme
26	Guide Qc	GÎTES ET AUBERGES DU PASSANT AU QUÉBEC...	COLLECTIF	Ulysse
27	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
28	Roman	BAUDOLINO ♥	E. UCO	Grasset
29	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
30	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE ♥	T. BENACQUISTA	Gallimard
31	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES ♥	S. VIZINCZEY	du Rocher
32	Roman	LE LIVRE DES ILLUSIONS ♥	P. AUSTER	Leméac/Actes Sud
33	Roman	MADMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
34	Roman	LE SECRET DE KATIE BYRNE	B. TAYLOR-BRADFORD	Pr. de la Cité
35	B.D.	ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE, nouvelle édition	GOSCONNY/UDERZO	Hachette
36	Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT...	E. TOLLE	Ariane
37	Biograph. Qc	QUE FREUD ME PARDONNE !	J. VOYER	Libre Expression
38	Roman	LA DERNIÈRE RÉCOLTE	J. GRISHAM	Robert Laffont
39	Essais	NEXT ♥	A. BARICCO	Albin Michel
40	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT ♥	J. ATTALI	Fayard
41	Polar	LA TRAHISON PROMÉTHÉE ♥	R. LUDLUM	Grasset
42	Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
43	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Ivre & DC) ♥	H. MAJOR	Fides
44	Arts	365 JOURS POUR LA TERRE	Y. ARTHUS-BERTRAND	de La Martinière
45	Roman Qc	VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND ♥	L. GAUTHIER	Fides

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

DE TOUTES LES COULEURS!

Chaque samedi dans **LES PÉRIODES**

MONTOIT

EN VOYAGE AVEC NOUS

Les mercredis et samedis dans **LES PÉRIODES**

VACANCES VOYAGE

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Le Festival Juste pour rire célèbre son 20^e anniversaire. Pour souligner l'événement, *La Presse* propose une série d'entrevues avec des gens qui sont passés par le Festival. Et qui se souviennent...



Photothèque RÉMI LEMÉE, La Presse ©

En 1999, sur la scène du Théâtre Saint-Denis, Jean-François Baril (à gauche), et ses comparses des Meccs comiques Alex Perron et Louis Morissette, ont obtenu une vraie ovation à l'issue de leur deuxième performance dans un gala Juste pour rire.

LES MECCS COMIQUES

Jean-François Baril : un pour tous

SONIA SARFATI

ÉTÉ 1999. Jean-François Baril est debout sur la scène du Théâtre Saint-Denis, en compagnie de Louis Morissette et Alex Perron. La salle est debout, ovationnant les Meccs comiques qui viennent de se présenter, dans un drôle de numéro de stand-up. Et Jean-François Baril — le jeune des Meccs et, le temps d'une courte entrevue avec *La Presse*, leur « un pour tous » — déguste le moment, savoure les applaudissements. « Ce soir-là, j'ai vraiment pris le temps de réaliser que j'étais en train d'avoir une standing ovation, que j'étais vraiment sur la scène du Saint-Denis dans un Gala Juste pour rire. »

Parce que, déjà tout jeune, le pas vieux Jean-François Baril gobait la retransmission des galas à la télévision, cultivait une admiration sans borne et sans limite (elle continue, d'ailleurs) pour le travail de Daniel Lemire. Et s'imaginait en ces lieux, saluant puis rentrant dans les coulisses sous un tonnerre d'applaudissements. Cela avait failli arriver l'année précédente, quand les Meccs avaient fait crouler la salle grâce à leur messe commanditée. « Mais on était si nerveux qu'on était sorti très vite de la scène. Je pense que c'est ce qui nous a empêchés d'avoir une vraie ovation. On n'en a eu qu'une demie ! »

Mais une demi-ovation vaut mieux qu'une douche froide, non ? C'est un peu ce qu'ont connu les Meccs à leur sortie de l'École nationale de l'humour, en 1996. La tournée Juste pour rire se terminait par la présentation du spectacle des finissants sur une des scènes extérieures du Vieux-Port. « À ce moment-là, on était en solo, on nous a dit qu'on était mauvais... alors, on s'est mis ensemble. » Tous pour un et un pour tous. C'est ainsi, à trois de ces têtes qui valent mieux qu'une (semble-t-il), qu'ils se sont hissés jusqu'aux Galas Juste pour rire. Lesquels leur ont, entre autres, ouvert les portes de la radio et de la télévision — où ils sévissent allègrement, aux yeux et aux oreilles de publics très consentants.

Et Jean-François Baril goûte chaque instant de ce rêve devenu réalité. Où les souvenirs portent, toujours, l'estampille « Daniel Lemire ». « C'est mon idole. Je connais par cœur tellement de ses numéros, t'en n'as pas idée ! » Et de jouer au bout du fil (!) le duo qu'oncle Georges et la petite fille incarnée par Dominique Michel à exécuté sur la scène du Saint-Denis. « Dodo qui disait : Mon père, c'est le gros, là-bas. Et Daniel Lemire qui répondait : S'il est gros là-bas, il va être gros rendu icitte ! »

C'était pas hier, ça. Mais il a de la mémoire... le jeune.

Q Selon vous, quel effet Juste pour rire a-t-il eu sur l'humour au Québec ?

R Un effet énorme. Ça fait en sorte que l'humour soit aussi populaire au Québec. Ça créé une demande. Et ça comblé des vides en permettant la fondation, par exemple, de l'École nationale de l'humour. C'est moins le cas maintenant mais il fut un temps où si tu n'étais pas au Festival, tu n'étais pas un humoriste hot. C'était la place à être.

Q Quel souhait feriez-vous pour l'avenir du Festival Juste pour rire ?

R Juste de continuer. C'est plate, mais c'est ça. De continuer. Et... de penser à inviter les Meccs comiques à animer un gala !

Q Si je vous dis « Gilbert Rozon », vous répondez...

R (rires) Attention aux croupières ! Sinon... bien, bravo Gilbert. Fallait avoir de la vision pour penser ce festival-là.



SONIA SARFATI

Comment des cirques à échelle humaine — et encore, une petite échelle : un escabeau, presque ! — peuvent-ils être reçus au pays des cirques du Soleil, Éloïse ou même Éos ?

Très bien. À la grande (et agréable) surprise des principaux concernés.

« Les gens prennent le temps, ils se laissent imprégner de l'univers intime, un peu absurde, que nous présentons », indique Jérôme Bouvet de la Compagnie 2 rien merci — qui compte... deux membres, lui et Yann Servoz, et présente le spectacle *Le Petit Cirque à bretelles* sur l'emplacement extérieur du Festival Juste pour rire.

« C'est la première fois que nous venons en Amérique du Nord et, ici, nous avons trouvé que tout était grand pour nous qui aimons faire des choses simples et intimes. Mais le public est fantastique. Les gens sont surpris et réceptifs. Ce n'est pas normal, pour eux, de voir ce genre de spectacle-là », fait Danny Ronaldo du Circus Ronaldo.

Danny Ronaldo

Eux aussi sont deux, Danny et David, pour présenter *Lazzi*. Ils ont laissé le reste de la famille en Belgique — puisqu'ils sont Flamands, comme leur nom... ne l'indique pas. Il faut dire que Ronaldo est leur nom de scène. « Mais quand ça fait longtemps que tu le portes, il devient ton vrai nom. » Lui et les siens le portent depuis six générations. Les Ronaldo — originellement les Vandenberghe — sont gens de cirque depuis 1827.

Tout a commencé quand l'ancêtre de la famille fugua, devint acrobate, épousa une comédienne qui faisait partie d'une troupe de théâtre itinérant, et fonda un cirque qui mêlait leurs deux arts. « Il y a eu des générations qui donnaient plus dans le cirque, d'autres dans la variété ou le théâtre. C'est notre père qui a de nouveau mélangé cirque et théâtre », explique Danny Ronaldo.

Pour présenter ce mélange, un chapiteau accueillant à peine 300 spectateurs et une scène où se côtoient neuf artistes — dont les deux frères et leurs parents. « Mon père et ma mère sont très vieux, mais ils font de jolies petites choses. Ils sont vêtus de noir et il se dégage d'eux comme un fantôme du passé. » Le charme suranné de la commedia dell'arte. Suranné, mais pas dépassé : « Des Arlequin et des Pantalons, donc des serviteurs et des maîtres, il y en a encore aujourd'hui, dans les rues, les écoles, les usines. »

Petits cirques, grands rires



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Dans ce mignon *Petit Cirque à bretelles*, la complicité entre Jérôme Bouvet, qui jongle, et Yann Servoz, qui l'accompagne en musique, est palpable.

C'est ce que raconte, en filigrane, *Fili* — le spectacle que la troupe présente sous chapiteau en Europe — et, un peu aussi, *Lazzi*. « Mais notre but n'est pas de donner des leçons. Nous voulons d'abord divertir, amuser et faire rire », dit l'artiste qui a fait ses premiers pas sur scène en même temps, ou presque, que dans la vie : il a toujours été du cirque, a commencé à participer tout bambin aux spectacles et, ainsi, à force de participation, est devenu un artiste. Les derniers-nés de la famille, il y en a trois, feront peut-être de même.

Bref ils y parviennent, à divertir et à faire rire. La manière est tout à fait charmante... et encore observable aujourd'hui, sur l'emplacement extérieur du Festival Juste pour rire. *Lazzi* est un petit spectacle très simple où, avec quelques valises, un orgue de Barbarie et quelques accessoires, les deux frères créent le chaos partout où ils passent. « On trouve beaucoup de choses dans la rue, qui est la plus athlétique des scènes, que l'on peut par la suite utiliser sous le chapiteau. Et en arrivant devant les gens avec des choses simples et poétiques, des costumes pas extravagants, une mise en scène pas gonflée, je crois qu'on rejoint leur cœur. Les rires et l'étonnement sont plus longs à provoquer, mais je les crois plus profonds. »

De trois mois... à trois ans

Le point de vue de Jérôme Bouvet est semblable. Arrivé au Québec il y a sept ans pour étudier à l'École nationale de

cirque, il a fondé la Compagnie 2 rien merci avec Yann Servoz, il y a trois ans. Une compagnie franco-québécoise basée à Lyon. « Nous avons monté *Le Petit Cirque à bretelles* avec l'idée de le présenter pendant trois mois. Ça fait trois ans que nous tournons avec », fait-il.

Ce qui lui confirme à quel point il a bien fait de suivre son idée : prendre l'extravagance à contre-pied. Créer un cirque qui irait à contre-courant. Mais qui, aussi, voguerait dans un courant autre : « Par exemple, nos instruments de musique sont fabriqués à partir de pièces de récupération. » Un tambour de machine à laver, une poubelle et une chaise sont au rang de leurs accessoires — mais leur usage a été sérieusement détourné !

Le résultat est, en effet, absurde et inventif. Fait très Vieille France et, en même temps, un peu Europe de l'Est. Et la complicité entre Jérôme Bouvet, qui jongle, et Yann Servoz, qui tape sur un tas de trucs (mais pas sur son complice), est palpable. Bref, avec ce mignon *Petit Cirque à bretelles*, ils peuvent, sans complexe, se pêter les leurs !

LAZZI, boul. de Maisonneuve entre Sanguinet et Saint-Dominique, à 20 h et 21 h 15.

LE PETIT CIRQUE À BRETelles, boul. de Maisonneuve entre Sanguinet et Saint-Dominique, à 18 h 30, 19 h 30, 20 h 30 et 21 h 45.

Une vie de gorille

ISABELLE MASSÉ

ATTENTION, gorilles droit devant ! Qui a dit que les grosses bêtes poilues ne pouvaient faire un petit tour au Festival Juste pour rire ? Depuis une dizaine de jours, quatre primates déambulent, rue Ontario (angle Sanguinet), et attendent vos caresses. Ils sont sages, aiment se reposer sur le bitume et respirent comme des... humains !

Sous le poil des quatre bêtes se cachent, en effet, un homme et... trois femmes ! On les croirait tout droit descendus de la planète des singes tellement ils calquent à la perfection les gestes et l'attitude des primates. « Nous trichons un peu, car les gorilles restent assis 80 % du temps, explique Kate Evans, un des gorilles à temps partiel. Si nous calquons parfaitement leurs gestes, nous ne ferions rien ! »

C'est ce qui explique les litres d'eau perdus chaque fois qu'ils enfilent leur costume. Depuis le début du Festival, le quatuor se métamorphose quatre fois par jour, à raison de 30 minutes par prestation. « Je bois trois litres d'eau par jour ! lance Kate Evans. Il fait vraiment chaud dans ces costumes. Il est difficile de respirer à cause de nos masques en latex, et notre vision est restreinte. Mais on finit par s'habituer. On apprend à respirer plus lentement. Ça relève du yoga ! Il faut être en forme. »

Et en forme, la dame doit l'être. Kate Evans vit dans la peau (ou plutôt le poil) d'un gorille depuis un an et demi. L'aventure a commencé au Dôme du millénaire, à Londres, puis s'est poursuivie à travers l'Europe. C'est la première fois que le groupe enfle le costume de l'autre côté de l'Atlantique. Pour pouvoir imiter les gorilles comme pas une, Kate Evans a notamment passé plusieurs après-midi dans les zoos, regardé des documentaires, étudié le comportement de l'espèce en voie d'extinction sur vidéo et pratiqué énormément.

Mais tout l'effort investi en a valu la peine. Il faut voir à quelle vitesse les gens s'attourent devant ses compagnons et elle. Certains osent même les chatouiller ! « Et je ne dois pas rire, de peur de tout gâcher, mentionne-t-elle. Contrairement à ce qu'on peut penser, les gorilles sont des animaux doux. Ils n'attaquent pas, à moins de se sentir en danger. »

« Il y a une telle fascination pour les animaux. Au zoo, on peut les regarder pendant des heures. On aime observer le comportement des espèces qui nous entourent. »

Et si c'était à refaire ? Ma partenaire (de Creature Feature, une entreprise créée il y a dix ans) m'a proposé de personnifier un éléphant ! mentionne Kate Evans. J'ai refusé... »



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Ils sont sages, aiment se reposer sur le bitume et respirent comme des... humains. Rue Ontario, les gorilles de Juste pour rire attendent vos caresses !

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste pour rire à : www.cyberpresse.ca/rire

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Près de 2000 jumeaux défilent rue Saint-Denis



STÉPHANIE BÉRUBÉ

Environ 250 000 spectateurs se sont massés en bordure de la rue Saint-Denis hier soir pour voir passer le Grand Défilé des jumeaux, une foule record pour cet événement, point culminant du Festival Juste pour rire.

Près de 2000 jumeaux, triplés et quadruplés ont défilé sous leurs applaudissements. Aujourd'hui, clowns, acrobates et autres rigolos plient bagages, la fête annuelle de l'humour se termine ce soir.

Le dernier samedi du Festival appartient résolument aux jumeaux et autres décuplés. Hier, toute la journée, les festivaliers se retournaient au passage de cette multiplication des sosies. La coutume veut que ce jour-là, les frères et sœurs s'habillent pareil, de la tête au pied. « On est allé acheter des robes spécialement pour la journée », indiquait la mère de Samuelle et Mathilde Gauthier, deux rayonnantes petites filles de sept ans qui avaient perdu la même dent, en même temps.

Les doyennes du défilé, les sœurs Ouhet, n'ont pas ce souci de coquetterie. À 84 ans, Édith et Liliane Ouhet ne possèdent plus qu'une toilette identique, qu'elles ressortent à chaque défilé depuis 1998, année de la première procession. « Les gens ne nous connaissent pas par nos noms, mais par nos chemises bleues à fleurs », lançait l'une d'elles (laquelle?). Les jumelles Ouhet promettent d'être de retour l'année prochaine, parce que cette journée, cette seule journée de l'année, se sont les autres, ceux qui sont nés en solo, qui sont différents. « Quand nous venons ici, nous nous sentons chez nous », ajoute la plus loquace des jumelles.

Cette activité du Festival, qui a pris de l'ampleur

avec les années, devenant même le Week-end des jumeaux, offre un double plaisir : regarder les jumeaux défilier fièrement dans la rue et observer la réaction de la foule venue les voir déambuler. Hier soir, en bordure de la rue Saint-Denis, les nombreux curieux étaient montés sur les poubelles, sur les bornes-fontaines, les supports à vélos. Plus une place de libre. Plusieurs commentaient les couples qui défilaient courageusement devant eux, deux vieilles copines se permettant même de coter à voix haute l'allure des jumeaux. Les frères identiques recevaient une note presque parfaite, alors que les duos imparfaits (« un est plus gros que l'autre ») échouaient lamentablement l'examen.

Quelque 1700 participants étaient inscrits au Grand Défilé, un chiffre que l'on ne peut diviser en deux à cause de la présence de quelques trios et d'un quatuor, les quadruplés Bélanger qui ouvraient le bal. En plus de tous ceux qui s'étaient inscrits au préalable, certains jumeaux, qui venaient pour voir autant de leurs semblables, se sont spontanément joints à la fête.

C'est le cas des sœurs Martel. Leurs parents ne les avaient pas inscrites à la fête parce qu'ils n'étaient pas certains que les filles seraient là à temps. Il y a dix jours, Audrey et Chloé étaient encore dans le ventre de leur mère ! Pour les filles, âgées de neuf jours hier, il ne s'agissait pas uniquement du premier défilé, mais de la première sortie tout court. Maman avait préparé des biberons pour la journée, mais ne s'attendait certainement pas à être autant le centre d'attention. Elle a dû répéter l'âge des petites durant tout le défilé aux spectateurs complètement gagas qui les ont repérées illico. Les jumelles Martel étaient les plus jeunes participantes du Grand Défilé.

Les jumeaux ont eu droit à toute une fin de semaine d'activités au Festival. Hier après-midi, les moins timides sont montés sur une petite scène pour faire une démonstration de leurs talents. La réunion est aussi l'occasion pour les parents de cette marmaille d'échanger avec les jumeaux d'expérience. Le clou de ce Week-end des jumeaux était toutefois ce très populaire et coloré défilé.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Les quadruplés Bélanger, Émilie, Marilou, Stéphanie et Chanel (13 mois), sont venues de Saint-Hubert pour ouvrir le défilé à bord d'une luxueuse Cadillac décapotable.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Les jumeaux Julien et Nathalie Demers (trois ans et demi) de Longueuil ont fièrement défilé, le petit Julien y allant même d'un clin d'oeil à l'intention du photographe.

21 JUILLET | NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les spectacles présentés aujourd'hui

Place aux jeunes

Impossible de ne pas y revenir, c'est la grande réussite de Juste pour rire quand le Festival joue dehors. Les jeunes de 4 à 16 ans y trouveront de quoi se mettre sous la dent – comprendre sous la main, sous les pieds, dans la tête, etc. Ce, au fil d'ateliers de magie, de cirque, de hip-hop, etc. Bref, on ne se paie pas la tête des p'tits comiques!
> Parc des Habitations Jeanne-Mance, de 14 h à 23 h

Juste pour jouer

Envie de vous asseoir, mais de ne pas perdre votre temps? Juste pour jouer est là pour ceux dont le corps refuse de suivre, mais dont les neurones restent actifs. À la disposition des joueurs qui ne s'adonnent pas qu'aux plaisirs «loto-qubécois» (omniprésents, puisque là est le principal commanditaire de l'événement): parties d'échecs ou de dames, de Go ou de bridge, de Scrabble ou de croquet, de fers à cheval ou de dards fléchettes.
> Parc des Habitations Jeanne-Mance, de 14 h à 23 h

Gorillas

Ils sont parmi les plus étonnantes créatures à avoir foulé l'emplacement extérieur du Festival, cette année. Plus vrais que nature, et pas mal brillants. On n'aurait pas honte de les compter parmi nos ancêtres!
> Départs angle Sanguinet et de Maisonneuve, à 16 h, 18 h 15, 20 h et 21 h 15

La Sieste

Les cinq Cacahuètes (c'est le nom de leur troupe!) ont pensé aux festivaliers épuisés, aux attachées de presse en voie de burn-out, aux journalistes crevés. Bref, à tout le monde. Résultat: une vingtaine de lits où ils offrent massage de pieds, musique douce, tisane relaxante... mais aussi, contes érotiques et autres plaisirs pas démodés.
> Rue de Boisbriand, à compter de 21 h

- Sonia Sarfati

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste pour rire
www.cyberpresse.ca/rire

Dimanche, l'Italie

Évadez-vous

Billets à partir de

29¹²\$*

* Prix du billet pour un soir de feux (incluant un siège réservé et l'accès à tous les manèges). Taxes et frais de gestion en sus. Prix sujet à changement sans préavis.

Samedi	15 juin	Japon
Samedi	22 juin	Portugal
Samedi	29 juin	Belgique
Samedi	6 juillet	Autriche
Samedi	13 juillet	Canada
Mercredi	17 juillet	États-Unis
Dimanche	21 juillet	Italie
Mercredi	24 juillet	France
Dimanche	28 juillet	Feu de clôture

LE MONDIAL SAQ
LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL

Du 15 juin au 28 juillet, 8 pays vous transporteront à pleins feux. Pour profiter de cet événement, le plus important du genre au monde, vibrer au son de la musique et voir tous les effets pyrotechniques, rendez-vous à La Ronde. Absolument. Et réservez vos sièges dès maintenant.

Les feux débutent à 22 h, beau temps, mauvais temps. Groupe de 20 personnes et plus : (514) 397-7777 Renseignements généraux sur les feux et La Ronde : (514) 397-2000 www.lemondialsaq.com

Pour bien se rendre à La Ronde :
Jean-Drapeau (autobus 167)

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

ADMISSION

Société des événements majeurs internationaux
Québec



La Presse

TQS

CITE
RockD'Unité
107.3 FM
radiomontreal.comTVA
tva.com

Québec

3008084A
La Ronde
Membre de la Famille Six Flags®

Cet été, soyez sous les feux de La Ronde!



« SATIRE INCISIVE! »
A.O. Scott, THE NEW YORK TIMES

« UNIQUE! »
Aussi énervé que vient une comédie américaine.

« DÉSOPILANT! »
Gregory Weinkauf, NEW TIMES

christina ricci
PUMPKIN

www.unitedartists.com
DISTRIBUÉ PAR MCA HOME ENTERTAINMENT
www.mca.com

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!
SON DIGITAL

VERSION ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
CENTRE EATON
13 h 20, 16 h 15, 19 h 25, 21 h 30

DECONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

« DEUX FOIS BRAVO! »
EBERT & ROEPER

STEVE IRWIN
Le Chasseur De Crocodiles
LE CHEMIN DES COLLISIONS

www.mgm.com
DISTRIBUÉ PAR MCA HOME ENTERTAINMENT
www.crocodilehuntermovie.lycos.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
STARCITE MONTREAL
PONT-VIAU 16
STE-THERESE 8
TERRERONNE 14

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT
LACORDAIRE 11
DES SOURCES 10

« UN TRIOMPHE. HANKS NOUS OFFRE UNE INTERPRÉTATION PUISSANTE ET C'EST UN PLAISIR DE VOIR NEWMAN. »

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
Marshall Fine, JOURNAL NEWS

Peter Travers, ROLLING STONE
«Un triomphe. Hanks nous offre une interprétation puissante et c'est un plaisir de voir Newman.»

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
Marshall Fine, JOURNAL NEWS

Peter Travers, ROLLING STONE
«Un triomphe. Hanks nous offre une interprétation puissante et c'est un plaisir de voir Newman.»

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

REVoyez-le avec votre famille
UN FILM D'ANIMATION RÉELLEMENT INSPIRÉ.
Drôle, plein d'esprit, surprenant, original et qui comprend six chansons d'Elvis.

Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

Disney
Lilo et Stitch

www.disney.com/stitch

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
CENTRE LAVAL
PONT-VIAU 16
STE-EUSTACHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
FORUM
CENTRE LAVAL
ANGRIGNON
LACORDAIRE 11
COLISÉE

« UN THRILLER EXCITANT ET PROVOCANT. »
DAVID ANSEN

TOM CRUISE
RAPPORT MINORITAIRE

www.minorityreport.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
QUARTIER LATIN
MONTREAL
TASCHEREAU 18
DES SOURCES 10

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT
COLISÉE
LASSALLE (Place)
LACORDAIRE 11
SPHÉRETECH 14

Salles de répertoire

REVENGE OF THE PINK PANTHER
Cinématique québécoise: 20h30.

RIRES DANS LE NOIR
Cinéma ONF: 17h à 21h.

SENECHAL LE MAGNIFIQUE
Cinématique québécoise: 18h30.

SWING
Cinéma du Parc: 17h30, 19h30, 21h30.

WAYNE & SHUSTER IN BLACK AND WHITE: Episode 22; WAYNE AND SHUSTER: THE FIRST 100 YEARS
Cinématique québécoise: 19h.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Cathedral Singers: 10h, et 13h; Reena Berger, pianiste: 13h.

ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adam)
Magali Lemieux, chanteuse et récitante, Philippe Bournival, organiste. Buxtehude, Piché, Reger et poésie: 15h30.

THÉÂTRE DE VERDURE (Parc LaFontaine)
Orchestre Métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin: 19h30.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Orchestre de la Francophonie canadienne. Dir. Jesu-Philippe Tremblay. Julie Boulianne, mezzo-soprano. Entrée libre: 20h30.

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)
Don Giovanni (Mozart). Atelier lyrique d'Orford. Mise en scène: Albert Millaire. Dir.: Agnes Grossmann: 14h; conférence de Carol Bergeron: 13h.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE LACHINE PAVILLON DE L'ENTREPÔT (2901, boul. Saint-Joseph)
Quatuor Arthur-LeBlanc et Dana Nigrim, pianiste: 15h. (Entrée libre)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE (Joliette)
Montréal Jazz Big Band: 14h.

« UN RÉCONFORT ASSURÉ: plein d'entrain, amusant, familial, rempli d'émotions et inspirant. »
KEVIN THOMAS, Los Angeles Times

« UN FILM D'ÉTÉ AMUSANT POUR TOUTE LA FAMILLE. »
BILL ZWECKER, WFLD-TV, Chicago

TOUT COMME MIKE!

www.kikomedia.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
QUARTIER LATIN
MONTREAL
TASCHEREAU 18
DES SOURCES 10

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT
COLISÉE
LASSALLE (Place)
LACORDAIRE 11
SPHÉRETECH 14

Newsweek
DAVID ANSEN

« UN THRILLER EXCITANT ET PROVOCANT. »

TOM CRUISE
RAPPORT MINORITAIRE

www.minorityreport.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
QUARTIER LATIN
MONTREAL
TASCHEREAU 18
DES SOURCES 10

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT
COLISÉE
LASSALLE (Place)
LACORDAIRE 11
SPHÉRETECH 14

« UN TRIOMPHE. HANKS NOUS OFFRE UNE INTERPRÉTATION PUISSANTE ET C'EST UN PLAISIR DE VOIR NEWMAN. »

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
Marshall Fine, JOURNAL NEWS

Peter Travers, ROLLING STONE
«Un triomphe. Hanks nous offre une interprétation puissante et c'est un plaisir de voir Newman.»

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

Théâtre

THÉÂTRE DU MAURIER (Monument-National, 1182 St-Laurent)
Long, Long, Short, Long de Trevor Ferguson: dim.: 14h.

Variétés

CABARET DU CASINO
Cinemashow, coproduction de Paul Dupont-Hébert et Steve Zalac. Du mer. au dim., 21h.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur)
Mum et ses invités: 21h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Hommage à Brel avec Thierry Fortuit: 21h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Nathalie Bersden, auteur-compositeur-interprète: 21h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Jim session avec Dave Turner band: 20h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Dany Pouliot et Yanik Precup: 20h.

BRUTOPIA (1219 Crescent)
Train song: 16h; Open Mike with Efrén: 22h.

SOFA (451, Rachel E.)
Brain lifting: 22h.

MONT-TREMBLANT, PLACE DES VOYAGEURS
Trabuco Havanero: 14h.

MONT-TREMBLANT, PLACE ST-BERNARD
Sotropical: 16h.

UPSTAIRS JAZZ BAR & GRILL (1254, Mackay)
Louis Totoda Group: 20h30.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry Nord, Magog)
Maxim Martin 'Je jure, j'ai changé': dim. et lun.: 20h30.

RAINBOW ITES CONCERT HALL (5345, boul. De Maisonneuve O.)
Freddie McGregor et ses invités: 20h.

« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »
Marshall Fine, JOURNAL NEWS

Peter Travers, ROLLING STONE
«Un triomphe. Hanks nous offre une interprétation puissante et c'est un plaisir de voir Newman.»

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
Marshall Fine, JOURNAL NEWS

Peter Travers, ROLLING STONE
«Un triomphe. Hanks nous offre une interprétation puissante et c'est un plaisir de voir Newman.»

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »
Marshall Fine, JOURNAL NEWS

Peter Travers, ROLLING STONE
«Un triomphe. Hanks nous offre une interprétation puissante et c'est un plaisir de voir Newman.»

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

« UN TRIOMPHE. HANKS NOUS OFFRE UNE INTERPRÉTATION PUISSANTE ET C'EST UN PLAISIR DE VOIR NEWMAN. »

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
Marshall Fine, JOURNAL NEWS

Peter Travers, ROLLING STONE
«Un triomphe. Hanks nous offre une interprétation puissante et c'est un plaisir de voir Newman.»

Gene Shalit, TODAY SHOW
«Un chef-d'oeuvre.
«Voie de Perdition» droit vers les honneurs de fin d'année.»

Jonathan Foreman, NEW YORK POST
«Saissant... Vous pouvez être sûr qu'il n'y aura pas d'ausi bon film cet été.»

Jan Stuart, NEW YORK NEWSDAY

CINÉPLEX ODEON
PV PRE-VENTE: BILLET 3 JOURS À L'AVANCE
CINÉGUICHET® 514-849-FILM (8456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

SPIDER-MAN (v. française) (G) Dim. au Mer. 12:40-5:00
STAR WARS: ÉPIQUE DE L'ATTAQUE DES CLONES (G) Dim. au Mer. 12:40-5:00
LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Dim. au Mer. 1:05-3:45-6:30-9:15
RAPPORT MINORITAIRE (G) Dim. au Mer. 12:30-3:05-5:10-7:25-9:40
HOMMES EN NOIR 2 (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 1:05-3:45-6:30-9:15-12:00
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 12:30-3:05-5:10-7:25-9:40
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 12:40-5:05-7:20-9:35

ST-BRUNO
Prés des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LILLO & STITCH (v. française) (G) Dim. au Mer. 1:00-3:00-5:00-7:00
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mer. 12:30-3:05-5:10-7:25-9:40
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 12:45-5:30-8:15-11:00
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 12:30-3:05-5:10-7:25-9:40
HOMMES EN NOIR 2 (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 1:05-3:45-6:30-9:15-12:00
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 12:30-3:05-5:10-7:25-9:40
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 12:40-5:05-7:20-9:35

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™)

HOMMES EN NOIR 2 (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 12:40-5:05-7:20-9:35
TOUT COMME MIKE (G) Dim. au Mer. 12:05-2:20-4:35
VOIE DE PERDITION (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 12:45-1:00-3:35-5:05-6:30-9:00-10:00
CHASSEUR DE CROCODILES: CHEMIN DES COLLISIONS (G) Dim. au Mer. 12:45-1:05-3:35-5:05-6:30-9:00-10:00
AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Jeu. 8:00-9:45-10:00

HALLOWEEN: LA RÉURRECTION (13+) Dim. au Mer. 12:05-2:25-4:45-6:55-9:05
TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Dim. au Mer. 12:15-2:35-4:55-7:05-9:15
LE PETIT STUART 2 (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 12:15-2:35-4:55-7:05-9:15
DES SOURCES 10 (G) Dim. au Mer. 12:15-2:35-4:55-7:05-9:15
AUSTIN POWERS ET L'HOMME AU MEMBRE D'OR Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Jeu. 8:00-9:45-10:00

CINÉMAS GIZZO

COUCHE-TARD
VENDREDI, SAMEDI & MARDI

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000
6940 GRANDES-ALLÉES

AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (N/D)
JEU: 8:00-9:50
8 LEGGED FREAKS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
HALLOWEEN: LA RÉURRECTION (13+) 1:05-3:15-5:20-7:25-9:30
K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) 1:05-3:15-5:20-7:25-9:30
LILLO & STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
MEN IN BLACK 2 (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
MINORITY REPORT (13+) 1:15-9:35
NOUVEAU EN RESURRECTION (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
REIGN OF FIRE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
ROAD TO PERDITION (13+) 1:10-3:40-7:10-9:40
STUART LITTLE 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
THE BOURNE IDENTITY (13+) 1:15-9:35
THE CROCODILE HUNTER: COLLISION COURSE (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:05

MAIL CAVENDISH
Mail Cavendish (angle Kidder) 514-849-FILM-122

AMEN (v. anglaise) (G) Dim. au Mer. 12:40-6:35
MINORITY REPORT (13+) Dim. au Mer. 3:20-9:10
JEU: 12:20
MEN IN BLACK II (G) Dim. au Mer. 12:45-5:40-7:15-9:35
ROAD TO PERDITION (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 12:35-1:00-3:35-5:05-6:30-9:00-9:25

CHATEAUGUAY ENCORE
180, boul. D'Anjou, Châteauguay 450-699-3579

L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 1:10-3:30-5:20-7:30-9:30
MEN IN BLACK II (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:40-3:40-5:25-7:40-9:40
LE PETIT STUART 2 (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:40-3:40-5:25-7:40-9:40
HALLOWEEN: LA RÉURRECTION (13+) Dim. au Mer. 1:30-3:20-5:10-7:20-9:20
JEU: 3:30-5:20-7:15

CINÉMAS GIZZO

COUCHE-TARD
VENDREDI, SAMEDI & MARDI

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000
6940 GRANDES-ALLÉES

AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (N/D)
JEU: 8:00-9:50
8 LEGGED FREAKS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
HALLOWEEN: LA RÉURRECTION (13+) 1:05-3:15-5:20-7:25-9:30
K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) 1:05-3:15-5:20-7:25-9:30
LILLO & STITCH (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
MEN IN BLACK 2 (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
MINORITY REPORT (13+) 1:15-9:35
NOUVEAU EN RESURRECTION (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
REIGN OF FIRE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
ROAD TO PERDITION (13+) 1:10-3:40-7:10-9:40
STUART LITTLE 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
THE BOURNE IDENTITY (13+) 1:15-9:35
THE CROCODILE HUNTER: COLLISION COURSE (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:05

PLACE LASALLE
Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171

THE BOURNE IDENTITY (13+) Dim. au Mer. 9:35
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mer. 9:30-9:15
JEU: 12:40-3:35
MINORITY REPORT (13+) Dim. au Mer. 12:30-3:30-6:40
JEU: 12:30-3:30
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 1:10-3:20-5:05-7:20-9:25
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 1:10-3:20-5:05-7:20-9:25
MEN IN BLACK II (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 1:00-2:45-5:05-6:50-7:30-9:10
HOMMES EN NOIR 2 (G) Dim. au Mer. 1:30-3:30-5:20-7:30-9:40
VOIE DE PERDITION (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:10-3:40-6:45-9:15

ADMISSION
ADULTES - APRÈS 18 ANS (jeudi samedi et mercredi) 7,50\$
ENFANTS (13 ans et moins) 5,50\$ AGE D'OR (65 ans et plus) 5,50\$
MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18 h 0,50\$
MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 5,50\$

THE BOURNE IDENTITY (13+) Dim. au Mer. 9:30
MINORITY REPORT (13+) Dim. au Mer. 9:30-9:15
JEU: 12:40-3:35
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 1:10-3:20-5:05-7:20-9:25
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 1:10-3:20-5:05-7:20-9:25
MEN IN BLACK II (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 1:00-2:45-5:05-6:50-7:30-9:10
HOMMES EN NOIR 2 (G) Dim. au Mer. 1:30-3:30-5:20-7:30-9:40
VOIE DE PERDITION (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:10-3:40-6:45-9:15

CINÉMA Le PARADIS
(514) 354-3110
8215 HOCHELAGA

VOTRE CINÉMA DE QUARTIER!

ADMISSION GÉNÉRALE \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR \$4.25
MARDI & MERCREDI \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00) \$4.25

HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
M. DEEDS (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

BROSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

AMEN (v. anglaise) (G) Dim. au Mer. 12:35-3:20-6:40-9:15
LE CHEUPE MIGRATEUR (G) Dim. au Mer. 9:30
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 1:10-3:20-5:05-7:20-9:25
LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Dim. au Mer. 1:20-3:40-5:00-7:20-9:40
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mer. 1:00-3:45-6:30-9:25
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 1:05-3:05-5:00-7:10-9:45
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 1:25-3:55-7:05-9:30
HOMMES EN NOIR 2 (G) Dim. au Mer. 1:30-3:30-5:20-7:30-9:40
VOIE DE PERDITION (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:10-3:40-6:45-9:15

ST-EUSTACHE
25^e Avenue 450-472-6666

LE GROUPE MATHERS

NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CHEQUES-CADEAUX CINÉPLEX ODEON

SPIDER-MAN (v. française) (G) Dim. au Mer. 3:00-9:10
STAR WARS: ÉPIQUE DE L'ATTAQUE DES CLONES (G) Dim. au Mer. 12:20-3:35-6:45-9:40
ASTÉRIX ET OBÉLIX: MISSION CLEOPATRE (G) Dim. au Mer. 12:20-3:35-6:45-9:40
SCOOBY-DOO (v. française) (G) Dim. au Mer. 12:30-3:35-6:45-9:40
LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Dim. au Mer. 1:25-3:45-6:50-9:30
LILLO & STITCH (v. française) (G) Dim. au Mer. 12:20-2:40-7:00-9:20
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mer. 12:10-2:35-4:50-7:05-9:15
TOUT COMME MIKE (G) Dim. au Mer. 12:00-2:10-4:20-6:30-9:15
HOMMES EN NOIR 2 (G) Dim. au Mer. 12:05-2:20-4:35-6:50-9:15
TOUT COMME MIKE (G) Dim. au Mer. 12:05-2:20-4:35-6:50-9:15

CINÉMA Le PARADIS
(514) 354-3110
8215 HOCHELAGA

VOTRE CINÉMA DE QUARTIER!

ADMISSION GÉNÉRALE \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR \$4.25
MARDI & MERCREDI \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00) \$4.25

HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
M. DEEDS (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

BOUCHERVILLE
Autoroute 20 (sortie boul. Montpage) 514-849-FILM-144

ASTÉRIX ET OBÉLIX: MISSION CLEOPATRE (G) Dim. au Mer. 1:00-3:15-5:30-7:45-9:30
LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Dim. au Mer. 1:20-3:40-5:00-7:20-9:40
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mer. 1:00-3:45-6:30-9:25
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 1:05-3:05-5:00-7:10-9:45
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 1:25-3:55-7:05-9:30
HOMMES EN NOIR 2 (G) Dim. au Mer. 1:30-3:30-5:20-7:30-9:40
VOIE DE PERDITION (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:10-3:40-6:45-9:15

ST-EUSTACHE
25^e Avenue 450-472-6666

LE GROUPE MATHERS

NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CHEQUES-CADEAUX CINÉPLEX ODEON

SPIDER-MAN (v. française) (G) Dim. au Mer. 3:00-9:10
STAR WARS: ÉPIQUE DE L'ATTAQUE DES CLONES (G) Dim. au Mer. 12:20-3:35-6:45-9:40
ASTÉRIX ET OBÉLIX: MISSION CLEOPATRE (G) Dim. au Mer. 12:20-3:35-6:45-9:40
SCOOBY-DOO (v. française) (G) Dim. au Mer. 12:30-3:35-6:45-9:40
LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Dim. au Mer. 1:25-3:45-6:50-9:30
LILLO & STITCH (v. française) (G) Dim. au Mer. 12:20-2:40-7:00-9:20
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mer. 12:10-2:35-4:50-7:05-9:15
TOUT COMME MIKE (G) Dim. au Mer. 12:00-2:10-4:20-6:30-9:15
HOMMES EN NOIR 2 (G) Dim. au Mer. 12:05-2:20-4:35-6:50-9:15
TOUT COMME MIKE (G) Dim. au Mer. 12:05-2:20-4:35-6:50-9:15

CINÉMA Le PARADIS
(514) 354-3110
8215 HOCHELAGA

VOTRE CINÉMA DE QUARTIER!

ADMISSION GÉNÉRALE \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR \$4.25
MARDI & MERCREDI \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00) \$4.25

HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
M. DEEDS (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

CARREFOUR DORION
391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132

MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mer. 1:20-7:20-9:35
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Mer. 1:10-3:40-7:10-9:40
HOMMES EN NOIR 2 (G) Dim. au Mer. 12:45-2:45-7:20-9:35
LE RÉGNE DU FEU (G) Dim. au Mer. 12:15-2:35-4:40-7:10-9:30
CHASSEUR DE CROCODILES: CHEMIN DES COLLISIONS (G) Dim. au Mer. 3:10-5:10
TERREUR SUR HUIT PATTES (1

John Saul et l'histoire du général Ailleret



PIERRE VENNAT
SOUVENIRS - SOUVENIRS

Ceux qui trouvent que l'écrivain John Saul, mari de notre gouverneure générale Adrienne Clarkson, fait quelquefois des déclarations controversées, devraient relire le roman « basé sur des faits vrais », qu'il publia il y a un quart de siècle. Dans *La Mort d'un général*, l'historien, romancier à ses heures, affirmait que le général français Charles Ailleret, chef d'état-major, n'était pas mort dans un accident d'avion mais avait été assassiné, après avoir prononcé un discours dont le texte a été retiré des archives, dans lequel il réclamait les pleins pouvoirs contre l'Organisation de l'armée secrète. Or, avait déclaré Saul à Louis-Bernard Robitaille (16 juillet 1977), « l'armée a une importance énorme en France. Il y a dans ce pays plus de généraux que de compagnies (unités de 30 hommes). Le corps des officiers constitue une véritable caste, qui a ses intérêts et son pouvoir. Toute l'histoire du pays est marquée par cette constante : c'est l'armée qui, par son action ou son abstention, défait les régimes. » Or, selon John Saul, Ailleret « était un homme désagréable, sans doute ambitieux, mais il voulait vraiment faire de cette armée une armée de techniciens aux ordres du pouvoir civil et en finir avec la vieille caste militaire. » Il aurait donc été assassiné par ses pairs.

Félix Leclerc et le théâtre

IL FAUT sans doute une certaine dose de courage ou de naïveté à un critique pour oser dire à un monument tel que Félix Leclerc qu'il ne devrait pas écrire pour le théâtre, tant sa pièce *La Peur à Raoul*, présentée au Théâtre de l'Île, à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans, près de chez lui, était navrante. Mais Martial Dassylva, il y a un quart de siècle (20 juillet 1977) l'a fait : « Navrante d'abord à cause de la pauvreté et de l'insipidité du texte fabriqué par Félix Leclerc. Navrante également à cause de la mise en scène et de l'interprétation qu'en propose la Compagnie des Neuf de Québec. » Et Dassylva d'ajouter que « moralité autant que farce et sottise, *La Peur à Raoul* rappelle par le symbolisme primaire et enfantin de son affabulation et les naïvetés, pour ne pas dire les platitudes déconcertantes de son écriture, *Les Temples* du même auteur qui, en 1966, connurent un échec retentissant à la Comédie Canadienne, échec qui ulcéra énormément Leclerc et qu'il mit au compte de l'incompréhension et de l'envie. Au risque d'ulcérer encore une fois Félix Leclerc et d'être catalogué par lui dans la catégorie des envieux, je me dois, en toute justice pour les auteurs dramatiques qui ont du talent mais pas de notoriété, de lui suggérer de s'interdire d'écrire pour le théâtre : sa gloire n'en souffrirait pas et les amateurs de théâtre s'épargneraient des dépenses et des déplacements inutiles. »

Guy Fournier, dramaturge

IL Y A 35 ANS, Guy Fournier s'était déjà signalé à l'attention du public comme scripteur de télévision, métier qu'il poursuivait depuis déjà près de 10 ans. Mais c'est comme dramaturge que Martial Dassylva était allé le rencontrer à sa maison d'Outremont, le 15 juillet 1967. Fournier lui avait alors déclaré : « Ce n'est pas le goût de l'écriture qui manquait. Mais on n'écrit pas, comme ça, de but en blanc, pour le théâtre. Il faut avoir une certaine expérience derrière soi. » La première pièce de théâtre de Fournier, *C'est maintenant qu'il faut boire*, avait été portée sur les fonts baptismaux la veille, au Pigery, petit théâtre d'été situé à North Hatley, en Estrie. Fournier avait ajouté : « Je me sens prêt à faire de l'écriture dramatique. Je pense que j'ai quelque chose à dire. Le meilleur moyen de savoir si je suis prêt, c'est que je n'ai plus envie de faire l'oeuvre globale ou l'oeuvre géniale dont je rêvais il y a plusieurs années. »

Folklore russe et québécois

PEUT-ON COMPARER le folklore russe et celui du Québec ? Victor Barrault, qui signait la chronique musicale dans ces pages, il y a trois quarts de siècle, croyait que oui. Voici ce qu'il écrivait, le 22 juillet 1927. « Le folklore canadien est un des plus copieux et aussi un des plus brillants qui soient au monde.

Voici un style mélodique intéressant pour nos compositeurs. La chanson populaire montre à nu l'âme des nations. Le musicien qui s'en inspire fait une oeuvre vivante. Les Russes qui ne manquent pas d'imagination exploitent leur folklore avec un succès qui ne se dément pas. Leur école est une des plus florissantes de notre siècle. C'est un fait qui impressionne ceux qui voudraient voir le Canada prendre une place de marque dans le monde musical. »

Théâtre patriotique

LES DRAMATURGES québécois ne couraient pas les rues, il y a trois quarts de siècle alors que la salle Sainte-Brigide, à Montréal, présentait, le 28 juillet 1927, la pièce *Le Petit Patriote* de 37, du dramaturge Ernest Guimond, qualifiée de « drame patriotique canadien ». Le texte paru dans nos pages à cette époque parle de « superbe drame canadien et patriotique », qui se clôt par « une scène d'une grandiose beauté » alors que le « petit patriote », mourant pour son pays, s'écrit sur la scène : « Vive le Canada, mon pays, mes amours. » Pas étonnant que plusieurs personnages distingués, religieux et civils, se soient rendus à la présentation, jouée par une troupe d'artistes amateurs « des plus homogènes », devant des « décors d'une rigoureuse exactitude. Même les plus petits détails de mise en scène ont été prévus. Vraiment, la réalisation scénique d'un des événements les plus dramatiques de cette époque triste de « 1837 » fait revivre, à l'imagination des spectateurs, avec une exactitude angoissante, les souffrances physiques et morales qu'ont pu endurer les braves Patriotes de 37. »

Triomphe à Aline Kutan

CLAUDE GINGRAS

ALINE KUTAN a obtenu un triomphe hautement mérité hier soir à l'Amphithéâtre de Lanaudière de la part de quelque 2500 personnes réparties très irrégulièrement sous la partie couverte et jusque sur les hauteurs où sa voix radieuse parvenait avec éclat.

La jeune chanteuse montréalaise avait d'abord été annoncée parmi les solistes du Mahler, le premier soir du Festival. Puis elle obtint d'être remplacée pour aller chanter la Reine de la nuit aux Chorégies d'Orange, en France. Hier soir, elle acceptait de remplacer la chanteuse roumaine engagée pour ce troisième samedi de juillet de l'OSM à Lanaudière.

Du programme de l'absente — qu'elle a complètement fait oublier, soit dit en passant —, elle avait retenu deux airs : le plus connu de *Roméo et Juliette* et *l'Air des clochettes*, de *Lakmé*, qu'elle plaça tous deux après l'entracte. En première partie, elle offrit la Gavotte de *Manon* et l'air de la poupée Olympia des *Contes d'Hoffmann*. Ovationnée, elle ajouta le fameux *Air des bijoux* de *Faust*, suivi d'applaudissements qui eurent justifié un deuxième rappel.

Du commencement à la fin, sa prestation fut le parfait reflet de sa vive et souriante entrée en scène et la parfaite illustration du plaisir qu'elle prend à chanter. La voix était dans une forme exceptionnelle, lancée et tenue à l'aigu et au suraigu avec force, rondeur et justesse. En authentique colorature, Kutan ajouta ici et là des notes extrêmement élevées au-dessus du contre-do (variantes d'édition ou improvisations du moment) dont l'une, à la fin de *l'Air des clochettes*, était tellement incisive qu'elle fit pleurer un bébé (on vit la mère entraîner immédiatement le petit hors de l'aire d'écoute).

Une oreille très fine aura noté un ou deux aigus très légèrement imparfaits : l'humidité sans doute, qui



Aline Kutan

avait aussi affecté certains instruments de l'orchestre.

Mais Kutan est davantage qu'une virtuose vocale : elle sait donner vie aux personnages. Sa Manon a du caractère, sa Juliette rayonne de bonheur, sa Lakmé est bai-

ouvert et fermé le concert avec deux oeuvres du Roumain Enesco (ou Enescu, selon l'orthographe originale adoptée à Lanaudière).

Sous sa baguette, la première *Rhapsodie roumaine* devient découverte. Tout est différent : les tentatives, les accents, les phrases, les timbres même. La première *Symphonie* — qu'Enesco lui-même dirigea à l'OSM en 1946, à l'époque du Plateau — est une oeuvre de solide tradition franco-germanique, non pas très originale mais digne d'une audition occasionnelle. Malgré des trompettes un peu fatiguées vers la fin, le chef invité en obtint une bonne réalisation, surtout au mouvement lent.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : Camil Marinescu. Soliste : Aline Kutan, soprano. Hier soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 25^e Festival international de Lanaudière.

www.moviewatcher.com

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX = AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ
() PARENTHESES = PRIX SOIRÉES DOUCES DE 6,25 \$

FORUM 22

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

<p>STUART LITTLE 2 (3 ÉCRANS) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) VEN-DIM 12:20, 1:00, 1:45, 2:30, 3:15, 4:00, 4:45, 5:30, 6:15, 7:00, 7:45, 8:30, 9:15, 10:00 LUN-MER 12:20, 1:00, 1:45, 2:30, 3:15, 4:00, (4:45), (5:30), 6:15, 7:00, 7:45, 8:30, 9:15, 10:00 JEU 12:20, 1:00, 1:45, 2:30, 3:15, (4:00), (4:45), (5:30), 6:15, 7:45, 8:30, 9:15, 10:00</p>	<p>DEVODS (6) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM) DIM 1:00, 4:30, 8:15 LUN-JEU 1:00, (4:30), 8:15</p> <p>HALLOWEEN: RESURRECTION (13+) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM) DIM 12:35, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30 LUN 12:35, 2:45, (5:00), 7:15, 9:30 MAR 12:35, 2:45, (5:00), 7:15, 9:30, 11:45 MER-JEU 12:35, 2:45, (5:00), 7:15, 9:30</p> <p>THE EMPEROR'S NEW CLOTHES (6) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM) DIM 2:00, 4:45, 7:20, 9:50 LUN-JEU 2:00, (4:45), 7:20, 9:50</p> <p>LOVELY & AMAZING (Sujette à l'obtention du classement) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM 1:05, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00 LUN-JEU 1:05, 3:15, (5:30), 7:45, 10:00</p> <p>REIGN OF FIRE (6) (3 ÉCRANS) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM) DIM 12:30, 1:30, 2:30, 3:15, 4:15, 5:15, 6:00, 7:00, 8:00, 9:00, 9:45, 10:45 LUN 12:30, 1:30, 2:30, 3:15, (4:15), (5:15), (6:00), 7:00, 8:00, 9:00, 9:45, 10:45 MAR 12:30, 1:30, 2:30, 3:15, (4:15), (5:15), (6:00), 7:00, 8:00, 9:00, 9:45, 10:45, 11:45 MER 12:30, 1:30, 2:30, 3:15, (4:15), (5:15), (6:00), 7:00, 8:00, 9:00, 9:45, 10:45 JEU 12:30, 1:30, 2:30, 3:15, (4:15), (5:15), (6:00), 7:00, 8:00, 9:00, 9:45, 10:45</p>	<p>LIKE MIKE (6) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX) DIM 1:30, 4:30, 7:00, 9:25 LUN-JEU 1:30, (4:30), 7:00, 9:25</p> <p>LILO & STITCH (6) (2 ÉCRANS) DIM 12:45, 1:30, 2:45, 3:35, 5:00, 5:40, 7:45, 9:50 LUN-JEU 12:45, 1:30, 2:45, 3:35, (5:00), (5:40), 7:45, 9:50</p> <p>THE BOURNE IDENTITY (13+) (3 ÉCRANS) DIM 1:45, 2:45, 4:30, 5:30, 6:30, 7:30, 8:30, 9:30, 10:30 LUN 1:45, 2:45, (4:30), (5:30), 6:30, 7:30, 8:30, 9:30, 10:30 MAR 1:45, 2:45, (4:30), (5:30), 6:30, 7:30, 8:30, 9:30, 10:30, 11:15 MER-JEU 1:45, 2:45, (4:30), (5:30), 6:30, 7:30, 8:30, 9:30, 10:30</p> <p>ENIGMA (6) DIM 1:55, 4:40, 7:25, 10:10 LUN-JEU 1:55, (4:40), 7:25, 10:10</p> <p>MR. DEEDS (6) (2 ÉCRANS) DIM 12:15, 1:10, 2:30, 3:30, 4:50, 5:50, 7:10, 8:10, 9:30, 10:30 LUN 12:15, 1:10, 2:30, 3:30, (4:50), (5:50), 7:10, 8:10, 9:30, 10:30, 11:45 MAR 12:15, 1:10, 2:30, 3:30, (4:50), (5:50), 7:10, 8:10, 9:30, 10:30, 11:45 MER 12:15, 1:10, 2:30, 3:30, (4:50), (5:50), 7:10, 8:10, 9:30, 10:30, 11:45 JEU 12:15, 1:10, 2:30, 3:30, (4:50), (5:50), 7:10, 8:10, 9:30, 10:30</p> <p>THE POWERPUFF GIRLS MOVIE (6) DIM 12:15, 2:15, 4:20 LUN-JEU 12:15, 2:15, (4:20)</p>
---	--	--

« LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE »

Dr. Ted Baehr, MOVIEGUIDE

PETIT STUART 2
version française de STUART LITTLE 2
StuartLittle.com

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITE	FAMOUS PLAYERS	MÉGA-PLEX GUZZO	MÉGA-PLEX GUZZO
QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	COLOSSUS LAVAL	POINT-VIAU 16	JACQUES-CARTIER 14
MÉGA-PLEX GUZZO	MÉGA-PLEX GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODÉON
TASCHEREAU 18	TERREBONNE 14	LANGELIER 6	STE-THERÈSE 8	LASALLE (Place)
LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉMA
FAMOUS PLAYERS STARCITE	HULL	POINTE-CLAIRE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO
LES CINÉMAS GUZZO	HAISON DU CINÉMA	CINÉMA 9	GATINEAU	CINÉPLEX ODÉON
PARADIS	PLAZA DELSON	SHERBROOKE	ROCK FOREST	CHÂTEAUGUAY ENCORE
CINÉPLEX ODÉON	CINÉMA ST-LAURENT	CINÉMA PINE	CINÉMA DE PARIS	GALLERIES ST-HYACINTHE
HULL	SOREL-TRACY	ST-BASILE	STE-ADELE	VALLEYFIELD
CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL	FLUR DE LYS GRANBY	JOLIETTE	MAGOG
PARADIS	PLAZA DELSON	SHERBROOKE	ROCK FOREST	CHÂTEAUGUAY ENCORE
CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL	FLUR DE LYS GRANBY	JOLIETTE	MAGOG
PARADIS	PLAZA DELSON	SHERBROOKE	ROCK FOREST	CHÂTEAUGUAY ENCORE

À L'AFFICHE!
SON DIGITAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 2e film aux ciné-parcs
AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE CONSULTER LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« PLUS DRÔLE QUE LE PREMIER! »

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

MIB
HOMMES EN NOIR II
v. française de MEN IN BLACK II

MenInBlack.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ »

Tony Toscano, TALKING PICTURES

MR. DEEDS
version française de MR. DEEDS

MrDeeds.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

Rendez-vous à **famousplayers.com**

pour obtenir l'horaire des films et pour vous abonner à **LetterBox**

LE DESTIN A TROUVÉ SON HÉROS

K19

TERREUR SOUS LA MER

Version Française de "K19: The Widowmaker"

www.k19movie.com www.nationalgeographic.com

« LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE L'ÉTÉ! »

« DE L'ACTION À PLEINS GAZ! »

« FULGURANT ET TERRIFIANT! »

« À NE PAS MANQUER! »

« DIVERTISSANT! »

MATTHEW MCCONAUGHEY CHRISTIAN BALE

LE RÈGNE DU FEU

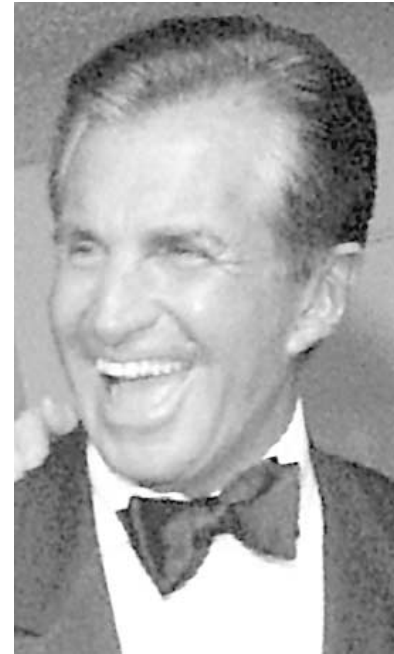
www.reignoffire.com

FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	CINÉ-PARC LAVAL	MÉGA-PLEX GUZZO	ST. EUSTACHE
PARISIEN	COLOSSUS LAVAL	CINÉ-PARC LAVAL	POINT-VIAU 16	ST. EUSTACHE
MÉGA-PLEX ENGLIZO	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODÉON	LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS
CINÉ-PARC ST. EUSTACHE	TERREBONNE 14	STE. THERÈSE 8	BROSSARD	JACQUES-CARTIER 14
CINÉPLEX ODÉON	BOUCHERVILLE	ST. BASILE	DELSON PLAZA	FAMOUS PLAYERS
ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	ST. BASILE	DELSON PLAZA	STARCITE MONTRÉAL
CARRÉFOUR DU NORD	ST-HYACINTHE	LE CARRÉFOUR 10	ST. JEAN	SOREL-TRACY
CINÉMA 9	TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	DRUMMONDVILLE	BIERMANS
CINÉMA 9	TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	DRUMMONDVILLE	BIERMANS
CINÉMA 9	TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	DRUMMONDVILLE	BIERMANS
CINÉMA 9	TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	DRUMMONDVILLE	BIERMANS

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

LES UNS ET LES AUTRES

Le bronzé de service



George Hamilton

Dans *Hollywood Ending*, le dernier Woody Allen, George Hamilton (62 ans) joue... son propre rôle de bellâtre bronzé de Hollywood aux costumes impeccables; il est le premier à s'amuser d'être employé comme... une caricature de lui-même. C'est qu'il en a vu d'autres, comme il l'a raconté au magazine *Studio*. « Le déclin de ma carrière a commencé, a-t-il rappelé, alors que j'étais sous contrat à la MGM. L'attachée de presse du studio m'avait demandé d'écrire aux journalistes Louella Parsons et Hedda Hopper, qui pouvaient faire et défaire une carrière, afin que je les mette dans ma poche. Manque de chance, l'acteur George Peppard, avec lequel je vivais à Londres pour les besoins du tournage de *Celui par qui le scandale arrive*, s'est trompé et a mis la lettre de Louella

dans celle de Hedda, et inversement. Après ça, j'étais cuit ! (Rires.)

« Mon sens de l'humour m'a sans doute sauvé durant toutes ces années. Sur le tournage de *Hollywood Ending*, je soupçonne Woody Allen de n'avoir jamais su que j'étais là. Je pourrais sans doute me présenter sur son prochain film, il ne remarquerait rien ! L'unique information sur mon rôle que j'ai réussi à glaner, c'est que je pouvais être bronzé. Et c'est la seule chose qui me préoccupait vraiment. (Rires.)

« À Hollywood, rien ne m'étonne. J'ai fait plus de 80 films bizarres, et j'ai tout vu ! J'étais sous contrat avec des dingues et je pensais que

les stars étaient les gens les plus brillants de la Terre. J'ai un peu déchanté. La première fois que j'ai rencontré Robert Mitchum, il m'a confié : *On m'accuse de ne pas savoir mon texte, mais c'est faux. Je le connais, simplement, je suis trop soûlé pour le dire.* » (Rires.)...

« Mais un jour, j'ai eu de belles surprises. J'étais tellement habitué à ce qu'on m'appelle pour des productions ringardes que, lorsqu'on m'a demandé, un jour, d'aller au Mexique pour un film, j'ai redouté le pire. Résultat : je me suis retrouvé entouré de Brigitte Bardot et Jeanne Moreau pour *Viva Maria* de Louis Malle ! Un autre grand souvenir : arriver par la mer à Cannes, entouré de filles seins nus. Qu'est-ce qu'on lui reproche, à ma carrière ? (Rires.) »

ZOOM



Monica Bellucci

« Je ne sais pas si j'avais envie de devenir actrice, mais c'est venu naturellement. Toute jolie fille italienne est nourrie des films de Federico Fellini, Luchino Visconti et Vittorio De Sica. Elle est un peu l'enfant de Gina Lollobrigida, de Sophia Loren, d'Anna Magnani, de Claudia Cardinale, de Silvana Mangano et de Monica Vitti. Elles m'ont toutes inspirée. »

Paris Match

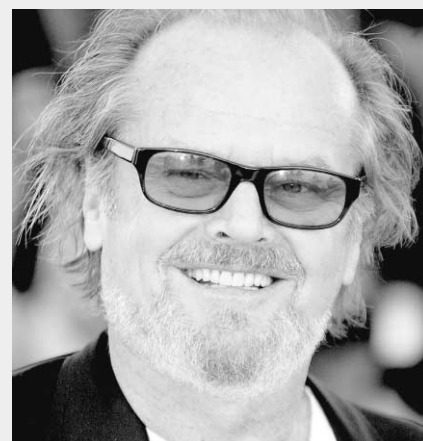
VOUS DITES... Braguette

LES GAULOIS portaient une sorte de pantalon, les braies, qui ne comportait pas de braguette. C'est Rabelais qui semble avoir créé le mot, dérivé de braies, avec force détails. Des seigneurs y introduisaient une grosse pomme en signe de vantardise... Par la suite, la braguette disparut des hauts-de-chausses du XVII^e siècle et des culottes du XVIII^e siècle. Il faut dire, note Robert Henry dans *L'Histoire surprenante et insolite de 322 mots*, que celles-ci étaient si serrées qu'elles ressemblaient à certains « jeans trempés » d'aujourd'hui... Ce n'est qu'après Louis-Philippe (milieu du XIX^e siècle) que les pantalons s'ouvrirent par devant, ouverture portant à tort le nom de braguette puisque les braies n'en avaient pas.

FLASH

Juste pour rire

Jack Nicholson, qui porte bien ses 65 ans, faisait le jars devant un groupe de jeunes admiratrices au restaurant Mr. Chow's de Beverly Hills lorsqu'une dame d'un certain âge s'approcha de lui proclamant qu'elle avait été sa petite amie au high school, citant même le nom du collègue en question. Sidéré, l'acteur resta bouche bée jusqu'à ce qu'il aperçoive, un peu en retrait, son vieil ami Warren Beatty qui se bidonnait comme une baleine. La dame était tout bonnement une amie de Beatty qui avait décidé de s'amuser un peu aux dépens de Nicholson.



Jack Nicholson

Ressemblance

POUR FAIRE la promotion du film *The Sleepy Time Gal*, Jacqueline Bisset s'est même installée au guichet d'un cinéma pour vendre des billets, mais personne ne l'a reconnue. Il s'est même trouvé quelqu'un pour lui faire remarquer : « Vous avez-t-on déjà dit que vous ressemblez à Jaclyn Smith? »...

Confidences de stars

LES VEDETTES de Hollywood ont, plus souvent qu'autrement, leur franc parler.

Voici quelques confessions recueillies par le magazine *Star*.

> Jennifer Lopez : « J'ai une liste noire de tous ceux qui m'ont traitée injustement et je ne les oublierai pas ! »

> Barbra Streisand : « Je suis peut-être un peu brusque dans mes manières, sans m'en rendre compte, mais je ne suis pas une mauvaise personne. »

> Cybill Shepherd : « Lorsqu'une femme est belle, les gens se permettent d'être mes-

quins avec elle, comme si une femme belle était forcément insensible, presque pas humaine. »

> Faye Dunaway : « On accepte volontiers qu'un homme ait mauvais caractère. On trouve même ça amusant. Mais si une femme a du tempérament, elle n'est qu'une emmerdeuse. »

EXPRESS

HUGH GRANT termine un ouvrage sur sa courte existence dans lequel il mettra les pendules à l'heure sur ses relations avec Elizabeth Hurley, bien sûr, mais aussi avec le travesti Divine Brown, de même qu'avec les actrices avec lesquelles il a partagé la vedette : Julia Roberts, Andie MacDowell, Renee Zellweger et Sandra Bullock... Charlotte Rampling, Malcolm McDowell et Clive Owen (*Gosford Park*) seront les héros d'un thriller dans la pure tradition du genre, *I'll Sleep When I'm Dead*. Tournage en septembre... Robert De Niro et Benicio Del Toro partageront la vedette de *Chaos*, le remake de *Kaosu*, un polar japonais sur un kidnapping qui tourne mal...
Movieline, Globe, Studio, People

POP-CORN

>>> JE PENSE que tout le monde est raciste au départ et que c'est un apprentissage de ne pas l'être. C'est d'ailleurs pour ça que ceux qui parlent de racisme recueillent tant de voix. Il faut apprendre aux gens à avoir le goût de la différence.

Cédric Klapisch

>>> JE N'AI JAMAIS choisi un rôle dans le cadre d'un plan de car-

rière. À part, peut-être, *The Family Man*, que j'ai choisi pour faire mon comeback. Parce que, à Hollywood, se retirer pour avoir un bébé équivaut à s'enterrer vivante. J'ai dû prouver à tout le monde que je n'étais pas morte. L'ironie, c'est que j'ai vraiment commencé à apprécier ma carrière au moment où j'ai pensé l'abandonner, c'est-à-dire à la naissance de ma fille West.

Téa Léoni

LA GRILLE BLANCHE DE LA PRESSE par Michel Hannequart - www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				
13																				
14																				
15																				
16																				
17																				
18																				
19																				
20																				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

HORIZONTALEMENT

- 1 Lac du Québec - Lac du Québec.
- 2 Petit cerf de l'Inde - Joint - Vieille ville - Inutile - Romains.
- 3 Plantes originaires du Mexique cultivées pour leurs belles grappes de fleurs - Tirailleur entre plusieurs choses.
- 4 Estuaire breton - Fruit - Vieux.
- 5 Gaz - Terme de bridge - N'aime pas l'eau!
- 6 Infinitif - Personnel - Fourbu - Légumineuses.
- 7 Ruminant - En matière de - Région sans culture - Capitale européenne.
- 8 Terme - Voies bordées d'arbres.
- 9 Singe - Habillage - Roulement.

- 10 Fait rétrécir certains vêtements - Dieu - Lieu de départ - S'enfoncé dans la terre.
- 11 Peintres français - On peut lui faire faire ce qu'on veut.
- 12 Cri - Petit trait - Cahors - Fondé.
- 13 Naturel - Article - Vin blanc italien - Représentant officiel du pape.
- 14 Avant nous - Espérance - Dissimulés.
- 15 État hallucinatoire - Plante des lieux humides - Foutus - Arbuste d'Abyssinie.
- 16 Manière de tailler certains légumes en fins bâtonnets - Feuilleté - Somme remise à un détenu à sa sortie de prison.

- 17 Éclairer - On l'allume - Ils sont quatre.
- 2 18 Rassemble en faisant du scandale - Fut changée en taure - Méduse - Liaison.
- 3 19 À poil - Avec souplesse et légèreté - Épaissir par évaporation sur le feu.
- 4 20 Impasses - Tendance compulsive à réaliser un acte - Te trouves.
- 5
- 6
- 7
- 8 VERTICALEMENT
- 9
- 10 1 Lac du Québec - Lac du Québec.
- 11 2 Très démonstrative - A la mode - S'enjambe facilement - Cloison.
- 12 3 Potence - Ville du Japon - Verre de contact.
- 13 4 Personnage biblique - Marteau - Chambre.
- 14 5 Cobalt - Très grand - Greffés.
- 15 6 Morelle à baies toxiques - Courageuses.
- 16 7 Plante à fleurs jaunes - Tueur à gages - La date s'y trouve - Possessif.
- 17 8 Taillé finement - Lande marécageuse des plateaux ardennais - Bourdes.
- 18 9 Hardi à l'excès - Explore - Substantifs.
- 19 10 Mis en terre - Prince - Cipe - Décroché.
- 20 11 Ruissellet - Illetrée - Bête.
- 12 Andouille - Souverain - Rivière d'Autriche - Terme de golf.
- 13 Fous - Chiffres romains - Il a une petite trompe.
- 14 Progrès - Dans le ciel - Ne trouve plus.
- 15 Mouvement journalier de la mer - Lapin - Décomposée.
- 16 Unité élémentaire d'information - Venu au monde - Ficelle - Sud-est - De même.
- 17 Personne entêtée - Curieux - Fôlâtre (S') - Vide de sens.
- 18 Confié à quelqu'un - État actuel des choses.
- 19 Il flotte - Rongeurs - On la secoue.
- 20 Friandise - Les cerisiers et les pommiers en sont - Expérimentés.

G&LUT

GB17 21 juillet 2002

LA GRILLE BLANCHE

La Presse

5 gagnants mériteront un magnifique sac à dos La Presse.



Pour participer

- Remplissez la grille et le coupon de participation.
- Retournez le tout avant 7 h, le mercredi 7 août 2002 à l'adresse indiquée.
- Un tirage au sort, parmi tout le courrier reçu, déterminera les gagnants. Ces personnes devront avoir rempli correctement la grille.
- Les règlements du concours sont disponibles à **La Presse**.
- La solution de la *Grille Blanche* sera publiée le mardi 13 août 2002 dans le cahier des *Sports* et la liste des gagnants le vendredi 16 août 2002 dans l'édition régulière de **La Presse**.

Concours « GRILLE BLANCHE 21 • 07 • 02 » **La Presse**, Ltée
C.P. 11618, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5W5

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (rés.): _____ Tél. (travail): _____

Courriel: _____

07/02

TÊTES D'AFFICHE



Démystifier les maladies mentales

Le tournoi de golf de la Fondation québécoise des maladies mentales, qui s'est tenu sous la présidence d'honneur de Guy Marier (Bell), a permis d'encaisser 127 000 \$ que la fondation utilisera pour venir en aide aux personnes aux prises avec la maladie mentale et pour démythifier les maladies mentales. Ont souligné le succès sans précédent de cette activité-bénéfice : Jean Brosseau (RBC Banque Royale), Jocelyne Monty (présidente de la fondation), Guy Marier, Donald Bastien (CFCF), et Suzanne Dubois (directrice générale de la fondation).



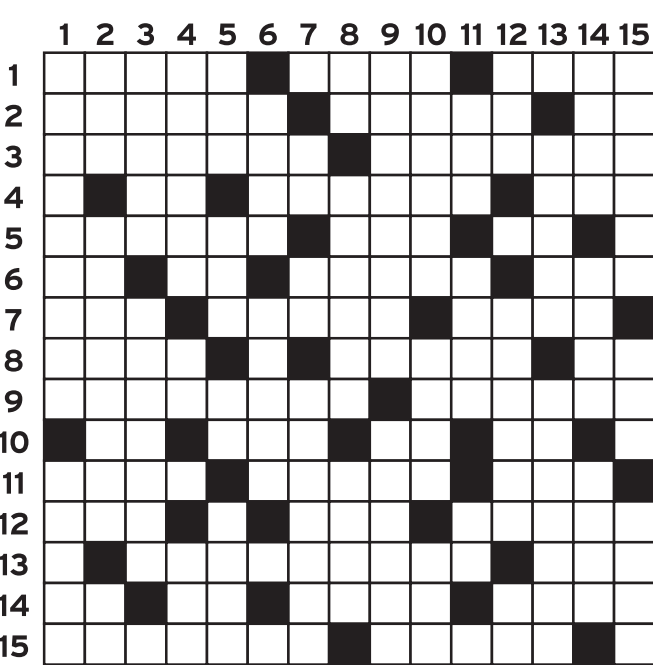
Contre le suicide chez les jeunes

Tenue sous la présidence d'honneur de Lyse Senécal, la dégustation de vins et fromages de la Fondation québécoise des maladies mentales a rapporté 64 000 \$ pour soutenir des activités comme Solidaire pour la vie qui vise à prévenir le suicide chez les jeunes. Ont dévoilé les résultats de cette activité : la psychologue Lyse Senécal, le Dr Yves Lamontagne (président-fondateur), Suzanne Dubois et Jocelyne Monty, respectivement directrice générale et présidente de la Fondation québécoise des maladies mentales.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LES COULEURS



21 juillet 2002

T943

HORIZONTALEMENT

- D'une couleur orange foncé - Du bleu et du jaune - Brun presque noir.
- Fait mal à l'œil - Se dit d'une couleur qui a peu d'éclat - Sa peau changea de couleur tout à coup.
- Nuances colorées - Méridiennes.
- Panneau d'étoffe - D'une couleur orangée tirant sur le marron - Touche aux Grisons.
- Part de la vessie - Manche, au tennis - Ville de la Marne.
- Indique un choix - Possessif - Altérer l'éclat d'une couleur - Balle de service qui fait le point.
- Peuple du Nigeria - Coloris du visage - Bleu clair et intense.
- Se disait au roi - Rayé de bandes foncées - Édenté.
- Couleur d'un rouge vif - Mouvement d'une balle.
- Pronom indéfini - Exprime

- la douleur - Titane - Abréviation religieuse.
- Intermédiaire entre Dieu et l'homme - D'une couleur mauve rosé - Limpidité d'un diamant.
- Poisson de couleur pourpre - Femme de lettres américaine - Elles diffusent en couleurs depuis 1966.
- Personne établie dans un autre pays que son pays d'origine - Madagascar.
- N'est pas divisible - Vaut 3,1416 - Mouvement impétueux - Il lui faut de l'air.
- Clarté du soleil - Qui conserve une teinte naturelle.

VERTICALEMENT

- D'une couleur allant du bleu ciel au bleu-vert - Il a sûrement les cheveux blancs.
- Salut latin - Rouge, en parlant du visage - À poil.

- Fruit - Ses fruits sont d'un jaune mêlé de rouge.
- Tricots ouverts sur le devant - Infinif - Mèche de cheveux.
- Retranché - Le noir a propagé la peste au XIIIe siècle - À cet endroit - Le Vietnam s'y trouve.
- Se trouver - Substance dure et blanche.
- Sud-ouest - Marque le dédain - Donner aux cheveux une couleur artificielle.
- Indique la simultanéité - Épuisante - Endroit.
- Éprouvé - Basanée.
- Qui évoque le chagrin - Qui manque de luminosité - Tonne d'équivalent charbon.
- Qui a vu le jour - Insolite - Utile en menuiserie.
- Pour désigner des objets - Marquée de lignes sinuées - Du verbe pouvoir.
- Renseignement confidentiel - Irisée.
- Méprisant par son attitude - Audace - Branche mère de l'Oubangui.
- Matière colorante rouge - Chaîne de Crête - Solitaire.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	R	O	B	E	S	P	I	E	R	R	E	A	R	C
2	O	M	E	T	A	S	P	O	M	E	R	O	L	
3	Q	I	R	O	U	E	N	D	E	L	A	I	E	
4	U	S	S	E	L	R	E	D	I	T	M	A	S	
5	E	T	E	T	E	A	N	P	O	U				
6	F	I	G	A	R	O	U	R	O	I	N	T	S	
7	O	U	T	O	P	I	S	T	E	S	E	U		
8	R	O	I	N	A	D	A	R	I	O	N	R		
9	T	A	N	T	Z	E	N	E	T	E	S	A	M	
10	S	A	V	E	N	T	A	R	I	E	G	E		
11	C	I	D	R	E	N	T	M	I	D	R	H	I	N
12	O	S	B	A	T	I	M	I	D	I	E			
13	R	H	E	U	R	T	E	T	A	S	S	E		
14	S	E	E	A	E	R	A	I	T	A	N	C		
15	E	M	U	O	C	E	S	E	V	I	T	E		

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Le Cyclothon (64 km) des Petits frères des pauvres, auquel s'ajoute maintenant un marchathon (12 km), aura lieu cette année le samedi 24 août. L'ancien champion cycliste Louis Garneau sera comme d'habitude de la partie, de même que le nouveau porte-parole des Petits frères des pauvres, le comédien Antoine Durand. On demande aux participants de fournir 100 \$ de commandites. Renseignements : (514) 527-8653.

L'ancien maire de New York, Rudolph Giuliani, rendu célèbre par le rôle qu'il a joué à la suite des tragiques et historiques événements du 11 septembre, sera le conférencier d'honneur d'une soirée-bénéfice devant se tenir le lundi 5 août, à la Place des Arts. Son allocution portera tout bonnement sur le leadership durant des moments difficiles. Cette activité est organisée conjointement par les centres étudiants juifs Hillel et l'Association des gens d'affaires et des professionnels canadiens (CIBPA). Coûts : 100 \$ et 350 \$, 750 \$ pour participer au cocktail. Renseignements : (514) 254-4929, ou (514) 281-9477.

Tenu sous la présidence d'honneur de Ghislaine Larocque (Hydro-Québec), le tournoi de golf de l'Association des CLSC et des CHSLD du Québec a généré des profits de 30 000 \$ qui seront remis à la Fondation OLO qui se préoccupe de fournir une saine alimentation à de futures mamans vivant dans une grande pauvreté. Participaient à la remise du chèque symbolique : Jacques Lemire, prési-

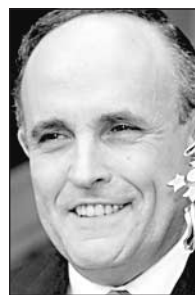
dent de l'association ; Chantal Guimont (remplaçant M^{me} Larocque) ; Andrée Gendron, directrice générale de l'association ; et Robert Lecavalier, président de la Fondation OLO.

Le pharmacien Jean Coutu a fait un don important à une autre faculté de pharmacie (2,5 millions), somme octroyée à l'Université Laval pour favoriser la formation de nouveaux pharmaciens.

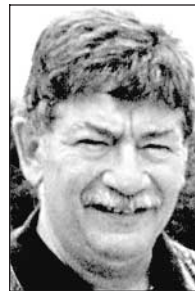
Beckman Coulter, principal commanditaire d'une activité-bénéfice de la Fondation de l'hôpital Jean-Talon, a fait un don de 5000 \$ pour porter à 16 000 \$ les profits de cette « soirée homard ». C'est par l'entremise de son directeur national, Richard Giguère, que l'entreprise a présenté le don, destiné à l'achat d'équipement médical, ainsi que l'a précisé le président de la fondation hospitalière, Jacques McDonald.

Le tournoi de golf de la Caisse centrale Desjardins, qui s'est tenu cette année sous la présidence d'honneur de Jean-Guy Langelier (président et chef de l'exploitation de la Caisse centrale Desjardins), a généré des profits de 48 250 \$ que se sont partagés trois organismes humanitaires : la Fondation du Club de hockey Canadien pour l'enfance, la Fondation québécoise Aïdons un enfant, et la Maison des greffés.

Judi Richards accueillera au manoir Rouville-Campbell les personnes qui participeront au brunch en faveur de la maison pour femmes en difficulté Le Chaînon, le dimanche 11 août, à compter de 11h. Coût : 35 \$. Renseignements : (450) 446-6060.



Rudolph Giuliani



Jacques Lemire



Jean-Guy Langelier

GÉNIES EN HERBE #999

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A-MOTS COMMENÇANT PAR LA LETTRE J

- Synonyme de gai, ce mot désigne une personne de bonne humeur.
- Pays dont la capitale est Amman.
- Art Blakey, Charlie Christian et Gerry Mulligan sont des musiciens qui ont pratiqué ce style musical.
- Une calorie est égale à 4.18 de cette unité énergétique.
- Doctrine s'appuyant sur l'Augustinus et selon laquelle la grâce est déterminée par la seule volonté de Dieu.



Covedette masculine

B-SINGES

- Qui est la covedette masculine de Bruce Willis dans *L'Armée des 12 singes* (12 Monkeys)?
- Quel singe est l'une des premières mascottes de la compagnie Nintendo?
- Quelle actrice incarna Dian Fossey dans *Gorilles dans la brume* (Gorillas in the Mist)?
- Dans quel film de George Romero une expérience sur des singes tourne-telle au drame?
- Quel auteur français a écrit *La planète des singes*?



Actrice

C-MILITAIRES DE L'ANTIQUITÉ

- Nommé consul en 205 av. J.-C., il s'illustra dans la deuxième guerre punique en battant l'armée d'Hannibal à Zama.



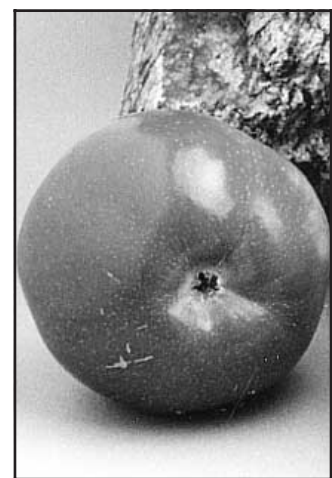
Précepteur d'Alexandre Le Grand

F-MUSIQUE

- Pour quelle ville combattait le général Hannibal?
- Qui fut le précepteur d'Alexandre le Grand?
- Quel roi perse écrasa l'armée du roi Léonidas aux Thermopyles?
- Avec Crassus et César, qui était le troisième membre du premier triumvirat?

D-GASTRONOMIE

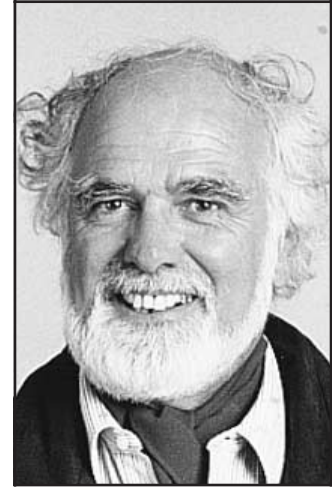
- Le mot «gastronomie» tire son origine de quelle langue?
- Qui introduisit ce mot dans la langue française en 1800?
- Quelle liqueur, surnommée *la fée verte*, refait progressivement surface?
- Qui inventa la crème Chantilly?
- Avec quel fruit fait-on du cidre?



On l'utilise pour faire du cidre

E-INFORMATIQUE

- Quel langage de programmation commandé par l'armée américaine a été nommé en l'honneur de la comtesse de Lovelace?
- Avec quel pionnier de l'automatisation du calcul la comtesse de Lovelace a-t-elle collaboré?
- Les microprocesseurs dans les Imac et G4 d'Apple sont de type RISC. Les microprocesseurs dans les compatibles IBM sont de quel type?
- Les ports *firewire* servant à transférer des données rapidement entre un ordinateur et un périphérique respectent la norme IEEE 1394.E Que signifie le sigle IEEE?
- La Banque Nationale est un important actionnaire de quelle compagnie de services informatiques?



Critique d'art

F-MUSIQUE

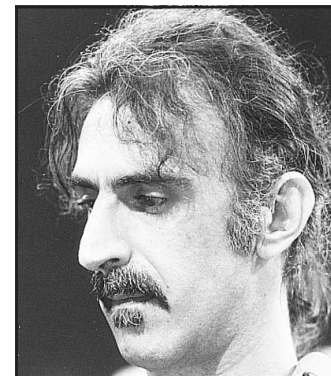
- Quel folkloriste fut le premier à enregistrer ce musicien inconnu qui allait se faire connaître sous le nom de Muddy Waters?
- Quel terme emploie-t-on pour qualifier une mesure où l'on détache les notes de façon claire?
- Quelle était la nationalité de Frédéric Chopin?
- Quel film de François Girard raconte l'odyssée d'un instrument de musique à travers les âges et les continents?
- Quel musicien iconoclaste a dit '*Communism doesn't work because people like to own stuff*'? (Traduction libre: Le communisme ne fonctionne pas parce que les gens aiment posséder des biens.)



Frédéric Chopin

G-MOTS D'ORIGINE GRECQUE

- Mot désignant ce qui est destiné à l'enseignement.
- Organe qui sécrète l'insuline.
- Mot apparu au début du XIXe siècle, c'est un cylindre contenant des miroirs et des motifs de couleurs.
- Comment appelle-t-on une ligne qui relie deux angles opposés?
- Gaz rare, ce mot désigne aussi la planète d'origine de Superman.



Musicien

H-IDENTIFICATION

- Né à Montréal le 10 novembre 1930, il fit ses débuts comme romancier en 1960 avec *La Corde au cou*.
- Il fut critique d'art pour *La Presse* de 1961 à 1966.
- Il est l'auteur des téléromans *La Petite Patrie* et *Boogie-Woogie 47*.
- Son roman *La Sablière* fut porté à l'écran sous le titre *Mario*. Qui est-ce?

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Les feux de forêt font des heureux!



PIERRE GINGRAS
À TIRE D'AILE

LES FEUX DE FORÊT font des ravages cette année dans le nord du Québec : au début de la semaine, pas moins de 24 800 hectares avaient déjà été la proie des flammes, presque cinq fois la surface de l'île de Montréal.

Habituellement provoqués par la foudre, ces grands feux s'inscrivent dans l'évolution naturelle des forêts. À tel point que dans le cas du pin gris, par exemple, l'espèce peut disparaître si le territoire n'est pas dévasté par les flammes au moins une fois sur une période de 150 ans. C'est que les cocottes de pin gris exigent une chaleur intense pour libérer leurs graines, permettant ainsi à l'arbre de produire une nouvelle génération. Si le pin gris est épargné du feu durant une très longue période, les arbres meurent tout simplement de vieillesse sans avoir pu se reproduire.

La relation entre les feux de forêt et les oiseaux est moins évidente ; toutefois, le retour des oiseaux dans les brûlis fait actuellement l'objet de plusieurs études dont certaines ont déjà donné des résultats intéressants, explique Pierre Drapeau, professeur au département des sciences biologiques de l'UQAM.

M. Drapeau est attaché à une chaire de recherche sur l'aménagement forestier durable à laquelle participent une douzaine de chercheurs, dont plusieurs proviennent des constituantes de l'Université du Québec en Abitibi et au Témiscamingue. Ils étudient notamment l'impact des feux de forêt sur la faune, car ces répercussions sont souvent similaires à celles des grandes coupes forestières. Le chercheur fait valoir que le sujet est d'autant plus complexe qu'un feu de forêt est un phénomène qui est loin d'être uniforme. Par exemple, son intensité peut varier considérablement d'un endroit à l'autre et certaines parcelles peuvent être entièrement épargnées.

Affluence de pics à dos noir

L'équipe de M. Drapeau s'est attardée notamment au feu qui a ravagé environ 6000 hectares de forêt dans le parc des Grands jardins, au début de l'été 1999. Sur de grandes étendues, les flammes intenses n'avaient laissé que des chicots noirs. Pourtant, à peine quelques mois plus tard, dès le début de l'hiver, les pics à dos noir avaient commencé à faire leur apparition.

« Même si l'arbre meurt à cause des flammes, la matière ligneuse reste intacte. Ce qui fait l'affaire des insectes foreurs comme les longicornes, qui se présentent alors en grand nombre pour se reproduire. Les larves vont alors creuser leurs galeries dans le bois. C'est le moment où les pics à dos noir s'amènent, explique Pierre Drapeau. Il



Photo IVANOÛ DEMERS, La Presse ©

Le feu fait partie de la dynamique de l'évolution de nos forêts. Comme on peut le voir sur cette photo prise au début du mois dans la région de Mistassini, au Lac-Saint-Jean, l'intensité et la progression d'un feu de forêt ne sont jamais uniformes. Autant de facteurs qui influencent la régénération et l'arrivée des oiseaux après le sinistre. Le pic à dos noir (photo ci-contre) est une espèce qui vit une relation particulière avec les feux de forêt. Quelques semaines après le désastre, il envahit les brûlis en quête d'insectes foreurs. Cette photo du pic à dos noir (le mâle est à droite) est tirée du volume *Les Oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord*, par Roger Tory Peterson, éd. Broquet, avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

devient évident que la dynamique des populations de ce pic est en relation avec les feux de forêt, un lien qui existe probablement depuis des millénaires. »

D'autres recherches ont aussi permis de déterminer qu'un papillon femelle est attiré par la fumée sur les sites dévastés. Elles émettent alors une phéromone pour attirer « leurs » mâles et ensuite se reproduire. Ce qui ne manque pas d'attirer les pics.

Le groupe de recherche sur le pic à dos noir disposait d'un instrument perfectionné, une sorte de caméra flexible qui permettait alors d'examiner chaque cavité où se trouvait un nid afin d'y compter le nombre de petits. Le premier été qui a suivi le désastre, on a dénombré 66 couples nicheurs dans le secteur. Au cours de l'année suivante, ce nombre avait baissé à 42 couples. La dégradation du bois ne présentant presque plus d'attrait pour les longicornes et autres insectes foreurs, leur population a baissé considérablement. Si bien que cette année, on ne compte plus que deux couples de pic dans la superficie à l'étude.

Par contre, les nombreuses cavi-

tés creusées par les charpentiers à plumes ont permis d'attirer des hirondelles bicolores, des mésanges à tête brune et même quelques merles bleus. Il y a fort à parier qu'un certain nombre de chauves-souris ont aussi profité de ces nouveaux abris. Comme la régénération est déjà en plein essor, on peut s'attendre à ce que plusieurs espèces d'oiseaux continuent à faire leur apparition. C'est le cas aussi des espèces prédatrices comme la chouette épervière et la buse à queue rousse, qui affectionnent la chasse dans les milieux ouverts.

Prudence !

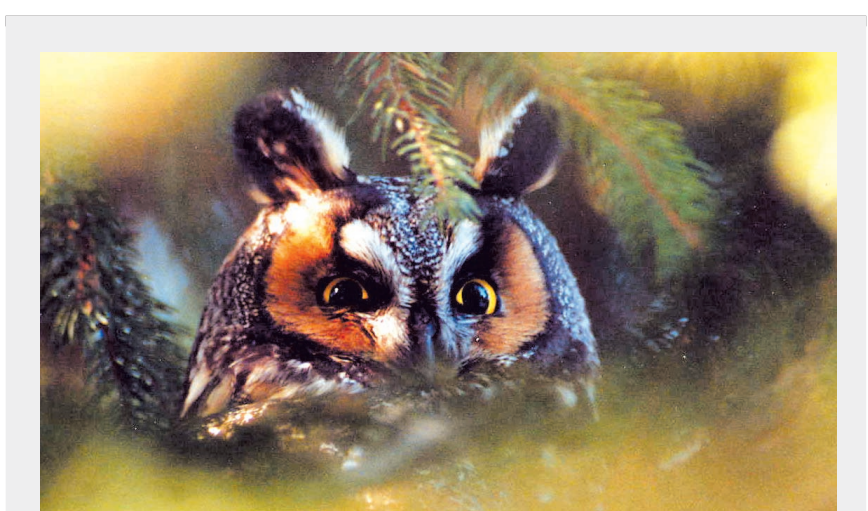
L'impact des feux de forêt sur la faune mérite par ailleurs que le gouvernement se fasse plus prudent à la suite d'un feu, insiste le professeur, Pierre Drapeau. Il faudrait par exemple favoriser la conservation intégrale de quelques îlots de forêt brûlée pour favoriser certaines espèces d'oiseaux. Comme c'est le cas des parcelles épargnées par le feu, ces « bouquets » d'arbres brûlés peuvent aussi représenter un potentiel intéressant de régénération naturelle qui permettrait sûrement de faire



des économies en matière de re-plantation, fait-il valoir. En effet, selon l'intensité du feu, les cônes d'épinettes noires peuvent encore contenir des graines viables.

« Si l'exploitation forestière est aujourd'hui soumise à des règles strictes, les compagnies n'ont aucune norme à suivre quand il s'agit

de récupérer du bois touché par un feu de forêt. Pour le gouvernement, dans ce cas précis, seuls les impératifs économiques ont de l'importance. Pourtant, il suffirait de quelques mesures peu coûteuses pour favoriser la faune qui pourrait s'avérer fort rentables sur une longue période », fait-il valoir.



Le hibou moyen-duc.

À la découverte des rapaces nocturnes

LE GROUPE UNI des éducateurs pour l'environnement (GUEPE) vous invite à participer à une causerie suivie d'une randonnée qui vous permettront de vous familiariser avec nos rapaces nocturnes. Ces soirées consacrées aux oiseaux de nuit se déroulent dans les différents parcs-nature de l'île de Montréal, des endroits où la faune ailée est beaucoup plus abondante qu'on ne le croit habituellement.

Selon l'endroit visité et si la chance est de la partie, les naturalistes devraient vous permettre de rencontrer le grand-duc d'Amérique (il est souvent accompagné de ses petits en juillet et en août), la petite nyctale, le petit-duc maculé et, parfois, le hibou moyen-duc et la chouette rayée.

Habituellement, l'oiseau est localisé et il se présente parfois lui-même aux observateurs, grâce à l'utilisation d'enregistrements de cris de ces rapaces, qui provoquent souvent une réponse immédiate. Les activités d'observation auront lieu les vendredis, de 19 h 30 à 23 h 30. Le 26 juillet, le rendez-vous aura lieu au parc-nature du Bois-de-Liesse (1, rue Oakridge), le 2 août, au Bois-de-l'Île-Bizard (chalet d'accueil), le 9 août, au magnifique parc de la Pointe-aux-Prairies (chalet Héritage), dans l'est de la ville, le long du boulevard Gouin. La sortie sur le terrain est précédée d'un exposé. L'activité est réservée aux amateurs de 16 ans et plus et les frais sont de 25 \$ par personne, stationnement en sus (4 \$). On réserve sa place au (514) 280-6829.

En activité depuis quelques années déjà, le GUEPE est une coopération à but non lucratif active dans le milieu scolaire, qui travaille également en étroite collaboration avec les responsables des parcs-nature de Montréal. Elle compte des naturalistes diplômés en science de l'environnement et organise des activités de sensibilisation à la nature tout au long de l'année.

LE CARNET D'OBSERVATION

Pas de nouvelles de la calopsitte en fugue

EN DÉPIT DE L'AVIS de recherche lancé dimanche dernier, Jacinthe Bouchard reste toujours sans nouvelle de sa calopsitte de type perlé, en fugue depuis le 7 juillet. Trois personnes ont toutefois signalé avoir vu un « cockatiel » en fuite, et Mme Bouchard s'est rendue à Boisbriand pour tenter de récupérer un de ces oiseaux. Il s'agissait toutefois d'une calopsitte jaune (dite lutino). L'oiseau recherché résidait à Montréal, sur le plateau Mont-Royal (angle Gilford et Des Érables). On peut se renseigner au (514) 523-7283.

Nuit d'horreur

TOUTE UNE SURPRISE il y a une douzaine de jours : j'ai capturé deux rats laveurs en même temps dans la grande trappe installée dans mon potager. J'ignore comment les deux bêtes, deux jeunes, ont fait pour être ainsi coincés. Les deux bêtes ont été exilées dans un grand bois à quelques kilomètres de la maison. C'est en revenant sur les lieux de la capture que j'ai constaté leurs méfaits. Le nichoir blanc situé à quelques pas du jardin était maculé de boue. Destinée aux hirondelles, la cabane est située au bout d'un poteau, à 1,5 m de terre, et hébergeait deux jeunes moineaux presque prêts à prendre leur envol. Hébergeait. Les rats ont donc monté sur la cabane et tenté de capturer les petits en introduisant une de leurs pattes dans le trou. Et si je me fie à l'al-

lure de la cabane, ils ont mis beaucoup d'effort pour obtenir leur repas. Mais ce ne fut pas en vain. D'un des petits, il ne restait plus que quelques plumes par terre. J'imagine un peu l'horreur qu'ont pu vivre les deux oisillons au cours de cette nuit mouvementée.

Les pélicans vous attendent

LES PÉLICANS d'Amérique dont je vous parlais récemment prolongent toujours leur séjour dans la région métropolitaine. Ils sont installés depuis plusieurs semaines déjà un peu en aval des écluses de Sainte-Catherine, sur la Rive-Sud. Il faut croire d'ailleurs que l'endroit est particulièrement agréable puisqu'au début de la semaine, leur nombre était passé de deux à quatre. Voilà donc une occasion unique de voir des oiseaux inusités. Par ailleurs, les amateurs sont toujours invités à observer le magnifique pic à tête rouge qui séjourne dans le parc Messier à Iberville, en face de Saint-Jean.

Le virus du Nil à Beaconsfield

COMME ON S'Y attendait depuis un bon moment, la présence du virus du Nil occidental a finalement été détectée au Québec, chez deux corneilles trouvées mortes dans l'arrondissement Beaconsfield, dans l'ouest de l'île de Montréal.

Depuis cette annonce, il y a deux semaines, le nombre d'oiseaux morts rapportés à la Société de la faune et des parcs par la ligne téléphonique SOS Braconnage (1 800 463-2191) ne cesse d'augmenter. À tel point que les préposés sont débordés. Lundi dernier, par exemple, 325 appels étaient encore restés sans réponse. D'autres résultats d'analyses menées sur des geais bleus et d'autres corneilles sont aussi attendus d'ici peu, indique le Centre québécois sur la santé des animaux sauvages. Jusqu'à maintenant, une centaine de carcasses de corvidés ont été rapportées au centre.

Depuis son arrivée en Amérique du Nord, le virus du Nil a contaminé 150 Américains et un Canadien (infecté dans les environs de New York), provoquant au moins neuf décès. Ce sont les maringouins qui servent de véhicule au virus entre l'homme, les oiseaux et les mammifères. Selon les relevés effectués aux États-Unis, plus de 80 espèces d'oiseaux peuvent être contaminées par le virus sans symptôme apparent, notamment le pigeon biset, le goéland à bec cerclé, le merle d'Amérique, le canard colvert, le goéland argenté, le martin-pêcheur et même le pygargue à tête blanche. Par contre, la présence du virus est fatale chez les corvidés (geais, mésangeais, corneilles, corbeaux). Soulignons par ailleurs que le virus a aussi contaminé des chevaux, des lapins et même certains oiseaux exotiques du jardin zoologique du Bronx, à New York.